

1994



TRAVAUX SCIENTIFIQUES



DU
PARC NATUREL RÉGIONAL
ET
RÉSERVES NATURELLES
DE CORSE



N° 47

**TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATUREL REGIONAL
ET DES RESERVES NATURELLES DE CORSE**

SOMMAIRE

- RICHEZ Gérard : Aspects de la fréquentation touristique et récréative de la vallée du Fangu (haute Corse) durant l'été 1992, 1-82.
- BONACCORSI Gilles : les marouettes dans la base vallée de la Gravona durant la période 1980 - 1994, 83-88.
- BONACCORSI Gilles et ROSSI Tony : le héron garde boeuf (Bubulcus ibis) en Corse, 89-94.
- BONACCORSI Gilles : Résultats de l'enquête 1993-1994 concernant les pies grièches nicheuses en Corse, 95-101.

A noter : les articles publiés dans la présente revue sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

1. The first part of the document is a list of names and titles.

2. The second part is a list of names and titles.

MEMBERS

1. The first part of the document is a list of names and titles.

2. The second part is a list of names and titles.

3. The third part is a list of names and titles.

4. The fourth part is a list of names and titles.

5. The fifth part is a list of names and titles.

**ASPECTS DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE ET RECREATIVE
DE LA VALLEE DU FANGU (HAUTE CORSE)
DURANT L'ETE 1992**

Par

Gérard RICHEZ*

* Institut de géographie, 29 avenue Robert Schuman, 13621 Aix en Proivence

A la mémoire de Paul LENCK

Lettre de commande du Parc naturel régional du 1er juin 1992

Responsable scientifique et auteur du rapport : Gérard RICHEZ

Collaboration scientifique : Josy RICHEZ-BATTESTI et Jean Michel GIANNETTINI

Enquêtes : Marie Hélène CORTEGGIANI, Jean Michel GIANNETTINI et Gérard RICHEZ

Traitement des données : Jean Michel GIANNETTINI, Emma RICHEZ-BATTESTI, Gérard RICHEZ

Maître d'oeuvre : Centre d'Etudes Géographiques des Iles de la Méditerranée (CEGIMED).

UFR de Géographie et d'Aménagement, Université de Provence,
29 Avenue R. Schuman, 13 621 Aix-en-Provence CEDEX .

PREAMBULE

Le Fangu est un petit fleuve côtier d'une vingtaine (24) de kilomètres de longueur. Il prend sa source à 2 335 mètres d'altitude au Capu Tafunatu dans le massif du Cintu et se jette dans un delta, au nord immédiat du village de Galeria. Son bassin versant a une superficie d'environ 25 000 ha. dont 12 000 couverts de forêts. Il traverse en totalité le territoire des communes de Galeria et de Mansu et une partie de celui de la commune de Calenzana par l'intermédiaire de la haute vallée du ruisseau de Marzulinu qui se jette en tête de son delta (cf. figure n° 1). Il draine une micro région très bien individualisée : le Filosorma (U Falasorma) qui couvre et rassemble, en une vingtaine de km. à vol d'oiseau, à la fois des paysages de haute montagne et une plaine littorale se terminant par un delta. Les contrastes y sont donc très puissants et parmi les plus majestueux d'une île qui n'en manque pourtant pas.

En raison des contrastes évoqués précédemment et d'une très faible occupation de l'espace par les sociétés humaines actuelles, ces paysages imposants et ces milieux naturels très riches aux plans zoologique et botanique ont attiré l'attention depuis près d'une trentaine d'années. Celà s'est traduit d'une part, par l'intégration de la vallée du Fangu dans le périmètre du Parc naturel régional en 1970 dès sa mise en place; et, d'autre part, par la création en 1977 d'une Réserve par l'UNESCO dans le cadre de son programme "L'homme et la biosphère" (MAB). En outre, le bassin du Fangu est intégré dans le réseau international de ce type de protection de milieux peu anthropisés qui regroupe 294 Réserves dans 170 pays, dont quatre seulement en France. Cette Réserve a une superficie de 23 400 ha. et son label lui a été renouvelé en 1990. Dans ses limites, elle comprend notamment les 4318 ha. de forêts domaniales dont 1106 protégés par leur classement "hors cadre" et 78 en réserve biologique intégrale.

En outre, le Fangu est à proximité immédiate de la commune d'Osani, et de la partie la plus spectaculaire de l'ancien complexe volcanique du Cintu protégée en 1975 par la magnifique et impressionnante Réserve naturelle de Scandola. La commune de Galeria possède d'ailleurs, dans l'anse d'*Elpa nera*, un lambeau détaché de cette Réserve.

Enfin, le Conservatoire du littoral a acquis en 1987 la majeure partie du delta, soit 80 ha., déjà inscrits au titre de la loi de 1930 sur la protection des sites.

La vallée du Fangu est donc l'objet de mesures de protection diverses qui sont la juste reconnaissance de ses intérêts paysagers et biologiques exceptionnels.

Elle est aussi l'objet d'une fréquentation touristique et récréative qui ne cesse de croître depuis quelques années. Les raisons en sont diverses. Elle est, tout d'abord, sur la route qui relie deux grandes zones touristiques : la Balagne, dont le centre est la ville de Calvi, et le golfe d'Ajaccio avec l'agglomération de Porticcio, et qui comporte un arrêt quasi obligatoire, en cours de route, dans le golfe de Porto et dans les *calanche* de Piana. Toutefois, la situation particulière des voies de circulation (cf. figure n°1) fait que le visiteur estival pressé ou inattentif peut traverser la vallée inférieure du Fangu, à sec à cette époque de l'année dans cette partie là, et ne pas se diriger vers Galeria ou vers Mansu qui se présentent comme des culs de sac. Cependant, les guides touristiques signalent de plus en plus l'intérêt d'un détour ou d'un arrêt.

Elle accueille en outre les touristes séjournant à Galeria, et ils sont en nombre croissant en raison de l'augmentation lente mais régulière de la capacité d'accueil de ce village. Elle accueille surtout de plus en plus de randonneurs parcourant le sentier "*Tra mare e monti*" (Entre mer et montagne) mis en place en 1988 par les administrateurs du Parc naturel régional. Sur ce circuit, le gîte d'étape de Tuvarelli, dans la partie médiane de la vallée inférieure, jouit d'une juste réputation s'appuyant sur son site, ses aménagements bien intégrés et la qualité de la restauration et de l'accueil (cf. Jean Baptiste BATTINI, 1992).

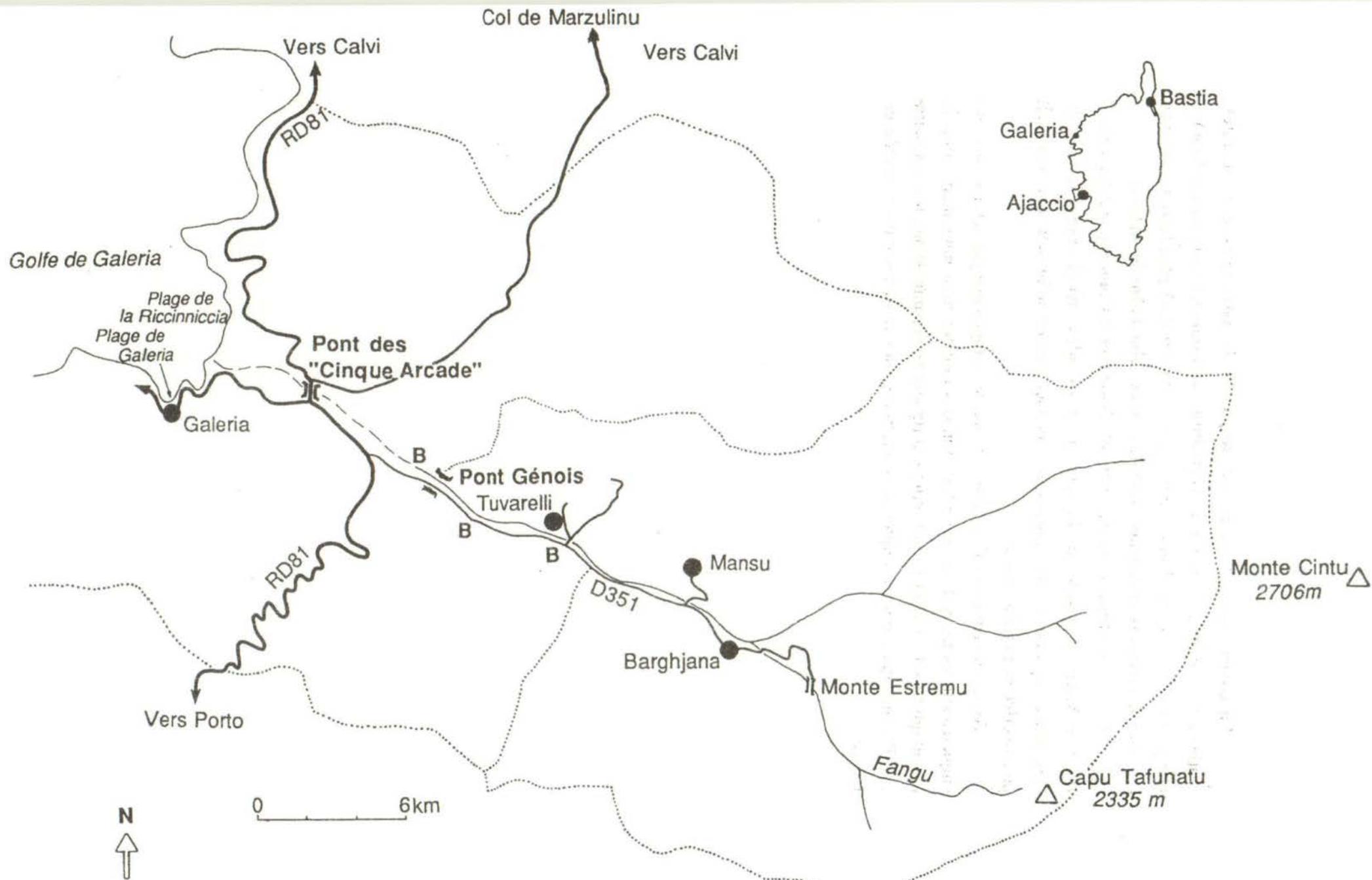
Enfin, depuis l'ouverture en 1977 de la route du col de Marsolinu, la ville de Calvi n'est plus qu'à 29 km. des rives du Fangu c'est-à-dire tout de même une bonne demie heure en voiture). Aussi, un certain nombre de touristes viennent-ils passer avec plus ou moins de régularité quelques heures sur les bords de ce fleuve, aux eaux fraîches et calmes, aux lones abondantes, parfois assez vastes pour constituer de véritables piscines naturelles, encaissées fréquemment dans de mini gorges particulièrement attractives pour les baigneurs et les amateurs de plongeurs ou de facile "cañyoning". Avec régularité, deux autobus amènent chaque jour des passagers de Calvi; des aires de stationnement ont été, par ailleurs, aménagées pour faciliter le séjour des baigneurs; un restaurant-pizzeria-bar a été récemment construit.

La vallée moyenne et inférieure du Fangu devient donc un espace touristique au plein sens du terme et commence à porter la marque des lotisseurs. Elle en connaît donc les aspects positifs et négatifs et les interrogations sur son futur et sur les aménagements souhaitables pour dominer cette situation.

La connaissance des flux touristiques et de leurs retombées sociales, spatiales et économiques est une des conditions nécessaires à toute mesure visant à une gestion scientifique d'un écosystème quel qu'il soit. A plus forte raison d'un écosystème complexe et de grande qualité comme celui du bassin du Fangu.

Les administrateurs du Parc naturel régional et le Comité scientifique de la Réserve MAB, persuadés de l'intérêt de ces études, m'ont confié le soin de commencer à produire cette connaissance de façon moins informelle que cela avait pu être effectué précédemment.

Ainsi, tant par le nombre de questionnaires remplis que par la répartition des enquêtes sur les mois d'été, et en fonction des moyens dont nous disposions, le travail qui va suivre, réalisé avec sérieux et rigueur nous paraît de nature à permettre de réfléchir aux caractéristiques du tourisme et des touristes dans la vallée du Fangu.



B Principaux lieux de baignade en rivière

I- L'ENQUETE.

I-1 - Les objectifs.

L'objectif majeur est de permettre de comprendre comment fonctionne cet espace touristique et récréatif, c'est-à-dire qui sont ceux qui le pratique, comment, quand et pourquoi ils l'utilisent, et quelles sont leurs réactions et leurs propositions. Ces éléments de connaissance sont indispensables pour les gestionnaires. En effet, gérer une activité, quelle qu'elle soit y compris bien sûr l'activité touristique, nécessite de la connaître, de mettre en lumière ses caractéristiques, ses évolutions positives ou négatives, ses points de blocage, la répartition dans l'espace des activités qui s'y déroulent, leurs conséquences économiques et sociales.

Le deuxième objectif était la mesure de l'importance numérique et de l'évolution journalière des flux d'entrées et de sorties des véhicules sur la route départementale 351 en direction de Galeria (pont des "Cinque arcade") et en direction de la moyenne vallée du Fangu (lieu-dit "Le Fangu") à partir des deux carrefours sur la route départementale 81. L'absence de moyens techniques (compteurs automatiques) n'a pas permis de mener à bien cette étude qui devrait être effectuée l'an prochain.

I-2 - La méthode.

La méthode choisie a été celle de l'enquête directe auprès des visiteurs à partir d'un questionnaire (cf. le modèle en annexe) que l'enquêteur remplissait lui-même, en général, en fonction des réponses faites par les visiteurs. Il comprenait des questions fermées relatives à la connaissance des touristes et des questions semi-ouvertes ou totalement ouvertes comme celles relatives à leurs attentes, à leurs motivations, leurs perceptions, leurs propositions et leurs critiques. L'enquêteur ayant reçu comme consigne stricte de ne pas donner d'indications supplémentaires pour ne pas orienter les réponses, celles-ci sont donc spontanées. C'est d'ailleurs ce qui explique un pourcentage notable de non réponses ou de "rien à signaler" à la question "Souhaits et propositions diverses". Lors d'entretiens complémentaires que j'ai effectués, j'ai pu m'apercevoir que les personnes interrogées n'ont, bien souvent, pas pensé à signaler des éléments qu'elles évoquent ensuite dans la conversation. D'où l'intérêt d'avoir complété ces questionnaires par des entretiens à la fois plus libres, plus généraux et plus poussés et qui ont été bien nécessaires pour affiner le commentaire des statistiques. Toutefois, une exception à cette règle doit être signalée; elle concerne la question sur Galeria ("Remarques diverses sur Galeria"). En raison du nombre beaucoup trop important de non réponse liée à une

difficulté de compréhension et après quelques jours d'enquêtes, il a été décidé de donner quelques éclaircissements sur ce que nous voulions savoir, tenant compte des remarques qui nous avaient été faites par les premières personnes enquêtées.

I-3- Le déroulement de l'enquête.

I-3-1 Les journées d'enquête.

Au total, 61 journées d'enquête ont pu être réalisées de la mi-juin, à la fin du mois d'août (cf. le tableau n°1). L'enquête n'a pas pu se continuer en septembre, les enquêteurs étant retenus par leurs examens à l'université. En juin, il y eut 17 jours d'enquête qui ont permis d'obtenir 224 questionnaires utilisables soit 33,9 % du total; en juillet 18 journées de travail ont donné 250 questionnaires (37,7%) et en août les 26 jours d'enquête ont permis de réunir 192 questionnaires utilisables, soit 28,4 % du total.

Tableau n° 1 : Répartition mensuelle des journées d'enquête effective.

mois	journées d'enquête		questionnaires	
	nombre	%	nombre	%
juin	17	27,9	225	33,9
juillet	18	29,5	240	36,2
août	26	42,6	198	29,9
TOTAL	61	100	663	100

J'ai fait en sorte que tous les jours de la semaine puissent faire l'objet d'enquête (cf. tableau n ° 2); le rapport entre les extrêmes n'est que de un à deux : 10% le mardi et 20.1% le vendredi.

Tableau n°2 : Répartition mensuelle et hebdomadaire des questionnaires.

mois	juin	juillet	août	TOTAL	
				nombre	%
lundi	55	31	33	119	17,9
mardi	23	22	21	66	9,9
mercredi	30	14	27	71	10,7
jeudi	20	46	30	96	14,5
vendredi	41	59	33	133	20,1
samedi	25	33	34	92	13,9
dimanche	31	35	20	86	13,0
TOTAL	225	240	198	663	100
%	33,9	36,2	29,9	100	

Ainsi donc, pour les 92 jours de l'été, 31 jours seulement (le tiers) n'ont pas fait l'objet d'enquête, dont 8 en raison du mauvais temps qui a régné dans la deuxième moitié du mois de Juin. Par ailleurs, un accident, (cheville cassée), immobilisa totalement notre enquêteur du 18 au 25 juillet et l'obligea par la suite à limiter ses activités aux lieux les plus accessibles. Pour pallier ce handicap, un deuxième enquêteur fut recruté à la fin du mois de juillet. Au total, sur l'ensemble des deux mois et demi d'enquête, nous avons pu retenir 663 questionnaires utilisables. Ce nombre paraît suffisant pour donner une image pertinente des différents types de visiteurs de la vallée du Fangu et de Galeria.

I-4- Répartition selon les lieux d'enquête

Compte tenu de la totale méconnaissance statistique et sociologique de la fréquentation spatiale de l'ensemble de la vallée, il a paru souhaitable d'enquêter dans différents lieux afin d'obtenir le tableau le plus large possible et de ne pas laisser de côté certains types de visiteurs. Les Corses qui constituent une clientèle très à part, ont volontairement été peu enquêtés. Compte tenu de ce que m'avaient appris mes précédents séjours dans la basse vallée liés à d'autres travaux et les discussions tant avec le personnel de terrain du Parc naturel qu'avec celui de la Réserve de Scandola, il m'a paru pertinent d'enquêter dans les deux principaux secteurs :

- sur la zone littorale en quatre lieux : le village et le gîte d'étape de Galeria; la plage du même nom et celle, plus éloignée, dite de la Ricciniccia;
- dans la vallée du Fangu en deux lieux principaux : le gîte d'étape de Tuvarelli et sur quelques grandes zones de baignade de la basse vallée, (cf. figure n° 1). Les résultats sont consignés dans le tableau n° 3 ci-dessous.

L'absence totale de connaissances chiffrées sur les flux et les types de visiteurs m'a conduit à écarter la méthode des quotas. L'échantillon représentatif a donc été construit au hasard; sa représentativité se fonde sur la durée de l'enquête (61 jours), le nombre de questionnaires remplis (663), le nombre très réduit d'enquêteurs (2) ainsi que sur la variété (6 au moins) des lieux choisis et leur qualité.

On constate que la vallée du Fangu représente le tiers des questionnaires remplis : 13,6% pour le gîte de Tuvarelli et 17,5% pour les personnes enquêtées soit sur leur lieu de baignade, dans le lit du fleuve et donc d'accès malaisé, soit sur les aires de stationnement y donnant accès. La zone littorale en recueille près des deux tiers, dont près de la moitié sur les deux plages; cette prédominance s'explique par leur très forte fréquentation mais aussi par la relative facilité à y enquêter du fait que notre enquêteur fut, jusqu'à la fin du mois de juillet, surveillant des terrains du Conservatoire et donc sur place une grande partie de la journée. Les enquêtes dans les deux gîtes d'étape ont été volontairement limitées en raison de la permanence des caractéristiques des visiteurs, représentés en très grande majorité par des randonneurs.

Ces précisions sont utiles tant pour expliciter au maximum les conditions de l'enquête et l'interprétation que nous en donnons, que pour disposer des éléments permettant d'effectuer des comparaisons valables avec une enquête ultérieure.

Tableau n° 3 : Lieux d'enquête.

lieu	zone littorale				vallée		TOTAL
	plage Riccinniccia	plage Galeria	gîte	village	gîte	autres	
nombre de question- naires	186	142	47	81	90	117	663
%	28,1	21,4	7,1	12,3	13,6	17,5	100

I-5- Les contraintes.

Les conditions météorologiques sont une contrainte importante en raison de la forte chaleur estivale. Le temps instable, frais et pluvieux du mois de juin a perturbé notre enquête et a probablement modifié certains projets des visiteurs d'alors. Le beau temps a été largement dominant dans 81,3 % des enquêtes, (tableau n°4).

Tableau n° 4 : Conditions météorologiques générales les jours d'enquête.

conditions météo	nombre de jours	pourcentage
beau temps	459	69,3
beau temps et vent	73	11,0
nuageux et vent	120	18,1
pluie	11	1,7
TOTAL	663	100

I-6- Dépouillement et traitement des questionnaires.

C'est, toujours, la partie un peu "mécanique" du travail et la plus fastidieuse! Mais son importance est grande. Aussi l'ai-je personnellement assurée avec la collaboration de Jean Michel GIANNETTINI et d'Emma RICHEZ-BATTESTI, une habituée de cette tâche. Elle a nécessité, on s'en doute, de très longues heures

de travail, tant pour mettre en place la grille de codage que, surtout, pour saisir sur ordinateur les quelques 27 000 données recueillies.

Le programme utilisé - GEOSTAT - a été créé par Patrick RIBAUT et mis en oeuvre par Michel BERNE, enseignant à l'IUT d'Aix-en-Provence et par Georges LECLERE, technicien à l'UFR des Sciences géographiques et de l'aménagement

Seuls seront utilisés ici les résultats des "tris à plat". Le traitement des correspondances principales (tris croisés) n'a pas été réalisé pour ce rapport. Les données étant en mémoire, il est possible, à la demande, d'affiner certains résultats.

I-7- Remerciements.

La réalisation d'une telle étude est, par bien des aspects, une oeuvre collective; mes remerciements iront tout d'abord aux centaines de personnes qui ont bien voulu répondre à nos questions et nous fournir la matière première de ce travail.

Pour l'essentiel du travail d'enquête sur le terrain, je suis redevable à Jean Michel GIANNETTINI, étudiant préparant un DESS en économie du tourisme. Il l'a réalisé avec enthousiasme et beaucoup de sérieux, dans des conditions pas toujours faciles et a également participé à la saisie des données. Il m'a fourni, en outre, des compléments d'observation et des remarques extrêmement précieuses.

Marie Hélène CORTEGGIANI, étudiante en BTS tourisme, a assuré durant le mois d'août, un certain nombre de questionnaires.

L'aide de Monsieur ROSSI, maire de Galeria, et de Madame RUTILY, secrétaire de mairie, a été appréciable, de même que celle des propriétaires des gîtes d'étape de Galeria et de Tuvarelli qui nous ont autorisé à enquêter dans leurs locaux.

Gérard FERRACI et Paul LENCK, du Service Patrimoine du Parc naturel, ont continué à nous faire profiter de leur connaissance profonde et passionnée du milieu et des hommes de cette région.

Enfin, je sais gré à Michel LEENHARDT, directeur du Parc naturel régional et gestionnaire administratif de la Réserve MAB du Fangu, commanditaire de cette étude, de m'avoir renouvelé sa confiance pour réaliser et mener à bien cette recherche.

II - LES CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES VISITEURS DE LA VALLEE DU FANGU.

Il s'agit ici de faire apparaître les différents types de visiteurs fréquentant la vallée et son débouché maritime.

II-1 - La répartition par âge.

Huit classes d'âge ont été retenues, répondant à la diversité des groupes de personnes présents dans la vallée. Nous n'avons pas, délibérément, interrogé les moins de 15 ans: c'est une catégorie se déplaçant souvent en famille, peu motivée ou intimidée par l'enquête ou encore n'en comprenant pas l'intérêt et répondant parfois de façon irresponsable. Par contre, les 15-18 ans ont fait l'objet d'une attention particulière puisqu'à partir du mois de juillet leur nombre était considérable. On a pu dénombrer, certains jours, jusqu'à 450 adolescents dans la vallée. Ils donnent, on s'en doute, une coloration très originale aux lieux et sont demandeurs d'équipements très particuliers.

Les 20-50 ans sont très fortement représentés puisqu'ils constituent presque 80% (79,1 %) des visiteurs enquêtés. Les proportions sont quasiment identiques pour chacune des tranches d'âge choisies : autour de 15 %, cf. tableau n° 5.

Les 50 ans et plus sont beaucoup moins nombreux : 11% au total. Le choix des lieux d'enquête (chaleur, accessibilité parfois difficile notamment pour atteindre le lit du fleuve) explique en partie ce faible pourcentage. En outre, même hors saison, ils ne constituent pas une clientèle importante pour cette vallée, faute d'équipements nécessaires pour les accueillir : infrastructures hôtelières et services médicaux / para-médicaux par exemple.

Tableau n° 5 : Répartition des visiteurs de la vallée du Fangu par classes d'âge.

classe d'âge	nombre	pourcentage
14-19 ans	66	10
20-24 ans	101	15,2
25-29 ans	121	18,3
30-34 ans	99	14,9
35-39 ans	106	16,0
40-49 ans	98	14,8
50-59 ans	48	7,2
60-69 ans	21	3,2
plus de 70 ans	3	0,5
TOTAL	663	100

II-2 - Répartition par sexe.

Nous avons essayé d'obtenir des réponses équilibrées entre les deux sexes. Nous y sommes parvenus, cf. le tableau n° 6. Ce n'est pas toujours facile car les hommes répondent souvent plus facilement que les femmes. L'utilisation d'un enquêteur de chaque sexe a permis, par ailleurs, d'atténuer certaines possibilités involontaires de sur-représentation d'un groupe.

Tableau n° 6 : Répartition par sexe.

sexe	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	6	0,9
masculin	335	50,5
féminin	332	48,6
TOTAL	663	100

II-3- Répartition par type de sociabilité ou mode de groupement.

Dans le cas de groupe constitué, nous n'avons pas cru nécessaire d'effectuer systématiquement une enquête auprès de tous les membres. Cependant, lorsque les avis divergeaient, nous avons rempli autant de questionnaires que d'opinions différentes. Il est donc bien évident que des pourcentages obtenus dans le tableau n°7 on ne peut inférer la part de chacun des modes de groupement existants dans la vallée.

On relève que 14,8 % des personnes interrogées déclarent appartenir à un groupe encadré par un accompagnateur; leur localisation est limitée essentiellement aux abords de la rivière durant les mois de juillet et août. Ils sont conduits en ces lieux par des sociétés de transport pour une excursion d'une demi-journée offrant un cadre inhabituel et une excellente transition mer / montagne. Ce sont, en général, des touristes des villages vacances de Balagne (Club Alpin Autrichien, Bureau-Vacance-Jeunesse, Centre Léo Lagrange etc....) venus pour une simple visite de dépaysement.

Tableau n° 7 : Répartition par type de sociabilité.

type de sociabilité	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	6	0,9
couple	105	15,8
famille	200	30,2
groupe accompagné	98	14,8
groupe, ami	184	27,8
célibataire	70	10,6
TOTAL	663	100

Les couples avec ou sans enfants et les célibataires ont été regroupés en une seule catégorie : ils représentent le quart environ des personnes enquêtées (26,4 %) et ils sont surtout présents en juin . A l'inverse les groupes d'amis (27,8 %) et les familles (30,2 %) se retrouvent essentiellement en juillet et août en raison des rythmes imposés par l'Education nationale et de la période de vacance en général.

II-4- La profession.

Nous avons utilisé le code INSEE, type 1989, avec la répartition en neuf catégories qu'il propose, auxquelles nous avons ajouté celle des étudiants qui nous intéresse tout particulièrement ici. Par suite de l'imprécision de certaines réponses, (par exemple, le métier d'architecte peut être classé dans deux catégories différentes selon que la personne travaille à son compte - elle est alors classée "profession libérale" - ou qu'elle est salariée dans une entreprise - elle est alors classée comme "cadre supérieur"), un certain nombre d'inexactitudes ont pu se produire. Les pourcentages fournis ne devront être considérés que comme des ordres de grandeur et, comme dans tous les résultats en pourcentage de cette étude, le chiffre après la virgule n'a qu'un intérêt arithmétique. Le tableau n° 6 nous en donne les résultats.

Le fait le plus remarquable reste la prédominance (20,7 %) des étudiants composée en partie (8 %) d'adolescents et de lycéens en colonies, sans doute attirés par les multiples possibilités sportives et de découvertes que propose la vallée et son débouché sur le littoral constitué d'une vaste plage.

La forte proportion des employés (15,8 %) et cadres moyens (23,2 %) peut s'expliquer par la présence massive des Italiens qui bénéficient, outre leur attirance pour la Corse, d'une politique habile de promotion (traversée gratuite pour ceux la Sardaigne à partir de la Corse), de prix attractifs et de bonne desserte en car-ferry; d'autres enquêtes personnelles, en d'autres lieux semblables, ont fait apparaître très nettement cette prédominance des employés et des cadres moyens.

Les autres catégories d'actifs, agriculteurs (0,5 %), ouvriers (3,9 %), retraités (4,4 %) sont nettement sous-représentées, sans doute à cause du coût global du séjour et des caractéristiques très sportives du milieu.

Tableau n° 8 : Répartition par catégories socio-professionnelles (d'après le code INSEE, 1982).

catégorie	questionnaires		% R G P 1990	taux de départ en vacance
	nombre	%		
sans réponse	7	1,1	-	
agriculteur	3	0,5	4,6	36,2
artisan, commerçant, chef d'entreprise	78	11,8	7,2	58,2
cadre et profession intellectuelle supérieure	104	15,7	9,6	88,2
profession intermédiaire	154	23,2	17,0	82,5
employé	105	15,8	23,4	68,6
ouvrier	26	3,9	24,7	52,1
retraité	19	2,9	13,5	44,0
autre, sans activité professionnelle	29	4,4		76,2
étudiant; lycéen *	137	20,7		-
TOTAL	663	100	100	100

* J'ai pris le parti de faire une catégorie particulière pour les étudiants et les lycéens.

II-5- Origine géographique

Deux grands groupes doivent être distingués : les étrangers et les Français (tableau n° 9).

Tableau n°9: Vallée du Fangu : répartition des visiteurs français et étrangers.

origine selon les nationalités	nombre de questionnaires	pourcentage
étranger	349	52,7
français	311	46,9
sans réponse	3	0,5
TOTAL	663	100

II-5-1- Les étrangers.

Ils ont rempli 349 questionnaires, soit 52,7 % du total, et sont en majorité italiens (43,8 %) ou allemands (37 %), cf. le tableau n°10. Leur proportion est très importante, largement supérieure à celle constatée en moyenne pour l'ensemble de la saison estivale en Corse, par Helios Consultants en 1989 (43,1%).

Ces chiffres confirment la permanence du tourisme italien, tourisme de proximité très présent en août; cette présence semble toutefois être moins importante ici qu'elle ne l'est pour l'ensemble de l'île où elle constituerait plus de la moitié des étrangers. Les Allemands (37%), clientèle ancienne de la Corse et de la vallée, sont traditionnellement des consommateurs d'espaces naturels; ils sont ici beaucoup plus nombreux que lors des dernières estimations d'Helios Consultants (13,6 %) ce qui confirme leur intérêt pour ce type de paysages.

On relèvera aussi la proportion relativement importante des Autrichiens (4,3 %) due à la présence d'un terrain de camping du Club Alpin Autrichien établi à proximité (Calvi).

Le taux de sous-estimation des étrangers est négligeable, car les étudiants enquêteurs étaient trilingues.

Tableau n° 10 : Pays d'origine des visiteurs étrangers par ordre d'importance numérique.

classement	pays	nombre de questionnaires	pourcentage
1	Italie	153	43,8
2	RFA	129	37,0
3	Suisse	28	8,0
4	Benelux	17	4,9
5	Autriche	15	4,3
6	Royaume Uni	4	1,1
7	Espagne	2	0,6
8	Tchécoslovaquie	1	0,3
TOTAL		349	100

II- 4-2 -Les Français.

Pour leur lieu de résidence, je les ai regroupé en Région de Programme, unité administrative et spatiale qui est un niveau d'approche suffisant pour cette recherche. Trois caractères ressortent très nettement du tableau n° 11 où les Régions sont classées en fonction du pourcentage de questionnaires remplis :

- Trois Régions fournissent à elles seules les deux tiers (66,2 %) des personnes enquêtées : l'Ile-de-France représente plus du tiers (35%) du total, phénomène habituel étant donné son poids démographique et son niveau de revenus. La Région Rhône-Alpes vient en second avec le cinquième (19,4%) des personnes enquêtées. La Provence-Alpes-Côte d'Azur vient en troisième position avec 13,8%. Il faut aussi signaler que ces trois Régions sont aussi des lieux d'accueil privilégiés de l'émigration insulaire.

Les vingt Régions restantes ne représentent plus qu'une part négligeable, statistiquement le tiers certes du total, mais des pourcentages par Région qui se situent entre 6% (18 personnes enquêtées) et 0% (Haute Normandie par exemple).

Tableau n° 11 : Origine des visiteurs français par Région de programme et par ordre d'importance numérique.

classement	Région	questionnaires	
		nombre	%
1	Ile-de-France	112	35
2	Rhône-Alpes	62	19,4
3	Provence-Alpes-Côte d'Azur	44	13,8
4	Corse	18	5,6
5	Languedoc-Roussillon	13	4,1
6	Lorraine	9	2,8
7	Midi-Pyrénées	7	2,2
8	Alsace	6	1,9
8	Aquitaine	6	1,9
8	Bretagne	6	1,9
8	Pays de la Loire	6	1,9
12	Picardie	5	1,6
13	Auvergne	4	1,2
13	Centre	4	1,2
13	Champagne-Ardennes	4	1,2
13	Limousin	4	1,2
17	Bourgogne	3	0,9
17	Franche-Comté	3	0,9
19	Basse Normandie	2	0,6
19	Poitou-Charente	2	0,6
21	Haute Normandie	0	0,0
21	Nord-Pas-de-Calais	0	0,0
TOTAL PARTIEL		320	100

Le nombre des visiteurs enquêtés, originaires de la Corse, est très faible : 18 questionnaires, soit 5,6 %. Ils se rencontrent en raison des nombreuses possibilités de baignades, de tranquillité et de fraîcheur offertes par le site, surtout le long du fleuve et en fin de semaine. Rappelons aussi que nous avons décidé, par principe, de ne pas interroger, en général, les résidents permanents.

II-6 - Les lieux des vacances

La majorité des personnes interrogées (46,5%) résident pour leur séjour à Galeria, ce qui semble normal en raison des capacités d'hébergement de ce village, de sa situation stratégique au sein de la vallée et surtout du temps de trajet qui la sépare de Porto, la station touristique la plus proche en direction du sud.

Tableau n°12 : lieux des vacances par ordre d'importance et par zone

classement	zone	nombre de questionnaires	pourcentage
1	sans réponse	10	1,5
2	Galeria	308	46,5
3	itinérant	169	25,5
4	Balagne	113	17,0
5	vallée du Fangu	45	6,8
6	bateau de plaisance	14	2,1
6	Porto	4	0,6
	TOTAL	663	100

Les visiteurs itinérants représentent le quart des personnes enquêtées, pourcentage nettement inférieur à ceux que j'ai relevés dans des espaces de très grande valeur esthétique (vallée de la Restonica, Réserves naturelles) ou archéologique (région de Lévie). La raison me paraît être liée au fait que tant la vallée du Fangu que le village de Galeria sont considérés par les touristes - un certain nombre nous l'ont dit dans nos entretiens - comme des espaces d'intérêt secondaire.

Calvi et la Balagne, puissante région touristique, comptent 17 % des visiteurs. En raison de leur relative proximité spatiale et temporelle, il y a là un important réservoir potentiel de visiteurs qui commence déjà à produire ses effets.

II-7- Types d'hébergement.

Deux personnes sur cinq (35,6%) indiquent le camping-caravaning comme mode d'hébergement, chiffre identique à celui donné par Helios Consultants en 1989 sur l'ensemble de la Corse, cf. le tableau n°13. Ce pourcentage correspond globalement à celui de la capacité d'hébergement des deux campings existants sur l'ensemble des modes d'hébergements .

Il faut souligner la part non négligeable représentée par les camping cars (3,8 %); elle doit être mise en relation avec l'initiative de la commune de Galeria qui a aménagé sommairement en 1989 le parking de la Tour génoise pour ce type de véhicules .

Le camping "sauvage" subsiste (4,8%) surtout dans la moyenne et haute vallée, où il s'impose comme mode principal d'hébergement, malgré une très forte régression due à la politique active des municipalités de Mansu et de Galeria, du Conservatoire du Littoral et du Parc naturel régional. Il est pratiqué par les randonneurs, des groupes d'adolescents, des occupants de camping cars et par des visiteurs individuels sous des formes diffuses, dans des proportions probablement bien plus importantes que ne le laisse penser ce pourcentage, car difficilement évaluables et mouvantes puisqu'il est, en principe, interdit. Toutefois, on sait qu'il constitue une des originalités de la Corse et que, s'il est source d'émotions esthétiques fortes pour ses pratiquants et d'économies substantielles en matière de frais d'hébergement, il est source aussi de nombreux problèmes et il est fort décrié par les professionnels de l'hébergement de plein air.

Les gîtes d'étape de Galeria et Tuvarelli attirent 14,2% des effectifs enquêtés; ils accueillent aussi des campeurs familiaux et des groupes d'adolescents, sur des terrains contigus aménagés à cet effet.

Les locations, toujours difficiles à évaluer en raison des non déclarations nombreuses dont elles font l'objet de la part de leur propriétaire, représentent un pourcentage équivalent. Les autres catégories viennent loin derrière.

Tableau n°13 : Répartition par type d'hébergement et par ordre d'importance.

classement	type d'hébergement	nombre de questionnaires	%
1	camping	236	35,6
2	location	99	14,9
3	gîte d'étape	94	14,2
4	hôtel	53	8,0
5	camping "sauvage"	32	4,8
6	bateau de plaisance	31	4,7
7	village de vacances	28	4,2
7	résidence secondaire	28	4,2
9	amis-parents	27	4,1
10	camping-car	25	3,8
-	sans réponse	7	1,5
-	TOTAL	663	100

II- 8 - Moyens de locomotion.

La voiture, moto, camping car sont les moyens de locomotion les plus utilisés (65,6 %) pour visiter la région, cf. le tableau n°14. La vallée, et cela est intéressant, attire des personnes effectuant un séjour sportif itinérant : kayak de mer (1,2%), vélo (4,2%), randonnée pédestre (14,2 %), nautisme (4%), surtout en avant et arrière saison (mais non étudiée ici), moments privilégiés pour découvrir la nature corse.

Les autres usagers enquêtés (9,4%) emploient des moyens de transport publics (bus, train quand cela est possible) ou privés (auto-stop). Leur importance est notable malgré le fait qu'ils ne représentent que 9,4 % du total et que l'accès tant à Galeria que dans la vallée ne soit pas des plus aisés sans moyens de locomotion : un seul service de bus Calvi / Galeria / Porto s'arrêtant à 4 km du village, pas de navettes avec la haute vallée depuis le village, pas de location de zodiacs ou vélos.

Tableau n° 14 : Répartition par mode de déplacement et par ordre d'importance.

moyens de locomotion sur le site	nombre de questionnaires	pourcentage
voiture	357	53,8
camping-car	49	7,4
moto	29	4,4
SOUS TOTAL 1	435	65,6
randonnée	95	14,3
vélo	28	4,2
bateau	27	4,0
kayak	8	1,2
SOUS TOTAL 2	158	23,7
bus et train	20	3,0
auto stop	27	4,0
plus de deux moyens	15	2,4
SOUS TOTAL 3	62	9,4
sans réponse	8	1,4
TOTAL GENERAL	663	100

II- 9 - Fréquence des visites.

II-9-1- En Corse.

La moitié des visiteurs enquêtés (50,4%) découvrent la Corse pour la première fois tandis que les deux tiers (67,5 %) n'étaient jamais venus ou n'étaient venus qu'une seule fois. Ce premier constat montre que la Corse reste, malgré la situation politique, les grèves multiples, notamment dans les transports, une destination attractive pour les vacanciers ne connaissant pas l'île.

Il est donc nécessaire de faire un effort tout particulier de sensibilisation, d'informations générales pour ce public "neuf" de manière à lui permettre de mieux comprendre l'espace corse.

Il faut relever toutefois une présence notable (13,6%) d'habitues des lieux, cf. tableau n°15.

II-9-2 - Dans la vallée du Fangu .

Il est remarquable de noter que plus de 70,6 % des visiteurs découvrent cette vallée pour la première fois, tandis que 8,3 % peuvent être considérés comme des habitués, puisqu'ils disent y être venus quatre fois et plus.

Tableau n°15 : Fréquence des visites en Corse et dans la vallée du Fangu.

fréquence	en Corse		dans la vallée du Fangu	
	nombre de questionnaires	pourcentage	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	1	0,2	3	0,4
jamais venu	334	50,4	468	70,6
une fois	116	17,5	63	9,5
deux fois	53	8,0	31	4,7
trois fois	27	4,1	10	1,5
quatre fois et plus	90	13,6	55	8,3
insulaires	42	6,3	33	5,0
TOTAL	663	100	663	100

II-10 - Mode de connaissance de la vallée du Fangu.

Les communes de la vallée ne disposent pas de crédits suffisants pour développer une politique de promotion en France et encore moins à l'étranger. La publicité à l'échelon national est assurée essentiellement de manière indirecte par les dépliants et brochures édités par le Conseil régional, l'Office des Syndicats d'initiatives corses, la Délégation régionale au tourisme, ou par des organismes privés d'Etat : guide des auberges de jeunesse par exemple. Le Syndicat d'initiative de Galeria a, toutefois, édité une courte plaquette présentant les caractéristiques principales de la vallée.

Il ne faut donc pas s'étonner que ce soit le simple hasard combiné avec la lecture des cartes routières, qui vient en tête des divers modes de connaissance de la vallée avec le quart des réponses (25,9%), à égalité avec les conseils des parents ou amis (24,4%), cf. le tableau n°16.

Tableau n°16 : Mode de connaissance de la vallée par ordre d'importance.

mode de connaissance	nombre de questionnaires	pourcentage
par hasard, cartes routières	172	25,9
parents et amis	163	24,6
guides et dépliants touristiques	112	16,9
sentier "Tra mare e monti"	64	9,7
agence de voyage	59	8,9
rencontre diverses	39	5,9
résidents permanents et Corses	33	5,0
en visitant la Réserve	19	2,9
sans réponse	2	0,3
TOTAL	663	100

L'information tirée des guides et dépliants touristiques divers est évoquée dans 16,9% des cas. Une personne sur dix (9,7%) connaît ou a connu la vallée par l'intermédiaire du sentier de randonnée "Tra mare e monti", tracé et balisé par les soins du Parc naturel régional. Ce pourcentage notable doit être, bien sûr, mis en relation avec les lieux d'enquête que nous avons choisis et qui nous permettaient de saisir cette clientèle particulièrement intéressante car elle est d'un apport notable

pour la Corse non seulement de l'intérieur mais aussi pour le littoral (Parc naturel régional, 1991).

Les autres moyens d'information sont évoqués de façon beaucoup moins fréquente; les pourcentages n'en sont pas moins intéressants à retenir, notamment ceux ayant trait au hasard des rencontres avec d'autres visiteurs (5,9%) ou avec des résidents permanents (5%), ou encore avec une agence de voyage (8,9%).

II-11 - Durée de séjour dans la vallée.

Nous avons voulu connaître la durée du séjour dans la vallée. Un certain nombre d'inexactitudes ont pu s'introduire dans les réponses que l'on nous a faites lorsque nous enquêtions auprès de personnes venant d'arriver sur les lieux. Celles-ci n'avaient parfois prévu qu'une très courte halte mais, séduites par le site, elles allongeaient leur arrêt comme nous en avons pu nous rendre compte à plusieurs reprises. Inversement, certaines personnes ont raccourci un séjour qu'elles avaient prévu plus long. Le temps des vacances est un temps de liberté. Nous avons signalé aussi, par ailleurs, qu'un nombre important de visiteurs sont des touristes itinérants, donc avec des calendriers et des horaires souples.

Très peu de personnes (1,4%) restent seulement moins de deux heures dans la vallée: le temps d'une courte baignade en eau douce ou d'une halte restauration ou encore une découverte rapide des lieux, le temps de quelques photos aussi. La demi-journée attire plus d'un visiteur sur dix (12,8%) et la journée près de deux sur dix (18,4%). Au total, les séjours inférieurs à la journée, c'est-à-dire ne comportant pas de nuitée sur place, représentent une personne enquêtée sur trois (32,6%). Ce sont soit des randonneurs ou des visiteurs de passage, soit des touristes en provenance de Calvi tout proche, voire des Corses en vacance ou en repos de fin de semaine. Presque un visiteur sur cinq (17%) passe une nuitée dans la vallée : pourcentage important qui reflète les possibilités d'hébergement "sportives" de la vallée, c'est-à-dire orientées vers les randonneurs et les campeurs. Au total, les courts séjours impliquant une journée avec ou sans nuitée sur place représentent une personne enquêtée sur deux (49,6%). A la différence du "Grand site" de la vallée de la Restonica (G. RICHEZ, 1990) dont les courts séjours représentent presque les trois quarts (72%), le visiteur du Filosorma semble moins consommateur et collectionneur de milieux naturels. Il est vrai que le voisinage immédiat de la mer et d'une rivière est un atout puissant pour allonger son séjour.

Tableau n°17 : Durée de séjour dans la vallée du Fangu.

durée du séjour	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	2	0,3
visite de très courte durée, < à 2h	9	1,4
moins d'une demi - journée	85	12,8
la journée	122	18,4
un à deux jours (une nuitée)	113	17,0
trois à quatre jours (2 à 3 nuitées)	77	11,6
quatre à sept jours (4 à 6 nuitées)	90	13,6
deux semaines	84	12,7
plus de deux semaines	81	12,2
TOTAL	663	100

On notera, en outre, qu'un quart (25,2%) des personnes se laissent séduire par le site de 3 à 7 jours et qu'un autre quart (24,9%) demeurent deux semaines et plus sur place. Il y a donc, dans le Filosorma, une clientèle de séjour relativement notable qui est à l'origine de la constitution d'une micro-région touristique.

Pour conclure, on remarquera qu'un visiteur sur quatre prend ses vacances dans la vallée : Sont-ce des "habitués", insulaires, etc ... ? Seule une analyse fine des tris croisés pourrait nous permettre de mieux les cerner.

II-12 - Typologie des visiteurs.

A la lumière des informations statistiques issues de l'analyse des 663 questionnaires établis, de celles issues des diverses conversations que nous avons eues avec les personnes enquêtées, d'entretiens divers et de notre pratique du site quasiment journalière pendant deux mois et demi, il nous est possible de proposer une typologie des pratiques touristiques et récréatives des visiteurs de ces lieux. Au total, sept groupes peuvent être individualisés :

- les excursionnistes

Leur durée de séjour s'étale sur la demi-journée ou la journée entière. Il s'agit :

- soit de touristes séjournant à Calvi surtout ou en Balagne, attirés par les rives rafraîchissantes du Fangu et la découverte de sites nouveaux en rayonnant à partir de leur lieu fixe de séjour. On les rencontre pour les mêmes raisons, sur les rives de la haute vallée de la Figarella et la forêt de Bonifatu ou dans la haute vallée de la Restonica.

- soit de randonneurs pédestres ou cyclistes, utilisateurs éventuels des gîtes d'étape:

- soit de touristes se dirigeant vers Calvi ou Porto, faisant un court détour dans la vallée avant de reprendre la route:

- soit, quelquefois, ce peut être aussi des touristes en excursion vers la Réserve de Scandola à partir de Galeria et qui, de retour, ayant entendu parler du Fangu, vont y passer quelques heures.

- les plaisanciers :

Ils ne restent que très rarement plus d'une journée malgré les possibilités de mouillage forain offert par le petit golfe de Galeria et d'avitaillement par le village. Il est vrai que la concurrence du très connu port de Calvi et du mouillage forain particulièrement spectaculaire de Ghjirulata est très grande.

- les sportifs :

En groupe, seuls ou en couples, ils pratiquent un sport de pleine nature : randonnée pédestre, kayak, vélo, qui leur permet de découvrir les paysages naturels et humains de la Corse et de la Réserve naturelle de Scandola dans des conditions souvent exceptionnelles. Très nombreux et présents surtout en avant et arrière saison, ils font généralement de courtes haltes de une à deux journées.

- les locataires de studio et les pensionnaires des hôtels :

En majorité, Allemands ou Italiens, ils résident à Galeria de une à deux semaines et vont généralement dans la vallée plusieurs fois durant leur séjour.

- les colonies de vacances :

Adolescents français ou étrangers, ils sont hébergés sous tente soit dans des terrains de camping sur place soit dans ceux des environs. Certains restent trois semaines dans le Filosorma. Ils donnent une ambiance particulière à la vallée et au village de Galeria où ils ne trouvent pas toujours les équipements récréatifs que leur âge réclame.

- les résidents secondaires :

Ce sont des habitués des lieux, insulaires originaires de la vallée ou d'autres régions de l'île ou du continent, qui, séduits par la qualité et les multiples possibilités du site, effectuent, quand ils le peuvent, plusieurs séjours dans la vallée au cours de la saison.

On signalera simplement, pour mémoire, l'utilisation de cet espace par les chasseurs et les pêcheurs en avant et arrière saison.

Conclusion.

Cette deuxième partie nous a permis de nous faire une idée plus précise des visiteurs de la vallée du Fangu enquêtés de juin à août 1992.

Le visiteur moyen est donc un adulte, venant en vacance en famille ou avec des amis, assez sportif, et occupant un emploi de cadre moyen ou supérieur. Il est originaire de la Région parisienne ou du quart sud-est de la France. Les Italiens d'abord, puis les Allemands ensuite, sont les deux catégories d'étrangers les plus fréquentes ici (80%). Dans un cas sur deux il réside à Galeria et pratique très souvent le camping-caravaning.

La moitié des visiteurs enquêtés ne connaissent pas la Corse et sept sur dix découvrent la vallée, souvent sur le conseil de parents et amis ou par hasard, en lisant une carte ou en parlant avec des personnes rencontrées.

Un tiers des visiteurs effectuent un séjour inférieur à 24 heures, proportion qui atteint la moitié si l'on prend en compte ceux qui passent une nuit sur les lieux.

Les deux parties qui suivent, vont nous permettre d'appréhender les motivations de la visite, les types d'activités, les réactions et souhaits, le niveau de connaissance de la vallée.

III - LES ACTIVITES DES VISITEURS.

L'étude des caractéristiques socio-économiques nous a fourni une image assez précise des visiteurs de la vallée du Fangu. L'étude des activités et des motivations va nous permettre d'affiner cette image et d'en saisir les retombées spatiales en dégagant les grands pôles attractifs de la vallée, ceux qui attirent ou sont susceptibles d'attirer les visiteurs.

III-1 - Projet d'activité des visiteurs.

La question posée "Qu'avez-vous fait?" ou "Que comptez-vous faire?" était volontairement ouverte. Les réponses ont été classées en 14 catégories et 5 grands groupes, afin de tenir compte du large éventail fourni. Les personnes enquêtées pouvant donner plusieurs réponses, il m'a paru intéressant d'analyser les deuxième et troisième réponses à cette question quand il y en avait. La formulation de la demande obligeait les visiteurs à se situer par rapport à leur séjour à plus ou moins long terme. Chacune des catégories comporte donc des réponses à court, moyen et long terme.

Bien entendu, ce tableau ne reflète qu'imparfaitement la réalité puisqu'il y a une certaine disproportion entre ce que les gens comptent faire et ce qu'ils font réellement, disproportion liée au hasard des découvertes, aux motivations, aux conditions climatiques, à l'imprévu.

Première réponse.

Un quart des personnes enquêtées dans l'ensemble de la vallée du Fangu (25,3%) déclarent être venues dans la vallée pour se baigner en mer, un cinquième en rivière (20,8%) ou dans le delta (2,1%), cf. le tableau n°18. La baignade constitue donc la motivation majeure puisqu'elle recueille presque un avis sur deux (48,2%), davantage si l'on ajoute les 5,1% de personnes venues pour faire de la plongée sous-marine. Il est vrai que la configuration des lieux, en permettant la réalisation de ces deux activités récréatives (eau douce-eau salée), est assez exceptionnelle, même en Corse, montagne dans la mer.

Plus d'une personne sur dix (17,8%) pratique ou espère pratiquer une ou des activités sportives de loisir en mer (planche à voile, plongée sous-marine, kayak), ou de pleine nature (vélo, randonnée pédestre); elles correspondent bien aux multiples possibilités des lieux.

Moins d'une personne enquêtée sur six environ (16%) est venue chercher le repos, le calme, la tranquillité dans la fraîcheur de l'eau vive et à l'ombre de la végétation, souvent abondante sur les rives.

La visite de la vallée, simple découverte d'un lieu encore inconnu, attire 6,2% des premières réponses. La visite de la Réserve de Scandola, splendide monument de la nature, est spontanément évoquée dans 4,2% des cas; fait notable sans doute, qui montre tout l'intérêt pour la commune de Galeria du voisinage de cette Réserve malgré l'inexistence d'un centre d'information sur sa raison d'être et ses activités, et la grande discrétion dans le village, du personnel de celle-ci.

La catégorie divers (0,6%) regroupe les individus venus pour l'observation des rapaces (2 personnes), ou pour faire des photos (2 personnes).

Il est évident que des corrélations entre le temps de séjour et l'activité choisie peuvent être mises en évidence grâce à un tri croisé si l'on veut disposer d'informations détaillées des habitudes des différents groupes en présence dans la vallée.

- Deuxième et troisième réponse.

En deuxième et troisième réponse, les activités de détente, de visite, les loisirs sportifs sont autant évoqués qu'en première réponse (92,9% et 61,5%).

Ils sont encore 4,5% et 5,6% à avoir visité la Réserve de Scandola, ou à espérer la visiter, ce qui prouve son attrait sur le tourisme local.

La gastronomie locale fournit une troisième source de deuxième motivation avec 4,2% des personnes interrogées; mais ici comme ailleurs, les déçus sont nombreux si l'on en croit les avis émis spontanément par un certain nombre de personnes rencontrées! Il est évident que ce type de réaction ne devrait pas laisser indifférents les responsables locaux de la restauration.

Tableau n°18 : Activités effectuées ou projet d'activité, (première, deuxième et troisième réponse).

Activités	nombre de réponses			pourcentage		
	1ère	2e	3e	1ère	2e	3e
visite de Galeria	4	0	6	0,6	0,0	0,9
visite de la vallée	41	48	36	6,2	7,2	5,4
visite Galeria + vallée	3	3	4	0,5	0,5	0,6
TOTAL 1 Visite	76	81	83	11,5	12,2	12,5
baignade en mer	168	126	190	25,3	19,0	13,6
baignade en rivière	138	117	47	20,8	17,6	7,1
baignade dans le delta	14	23	9	2,1	3,5	1,4
repos, tranquillité	106	144	101	16,0	21,7	15,2
pêche	12	8	3	1,8	1,2	0,5
TOTAL 2 : Activités de loisirs de plein air	438	418	250	66,0	63,0	37,8
découverte des paysages	10	1	4	1,5	0,2	0,6
découverte de la gastronomie corse	7	12	28	1,1	1,8	4,2
TOTAL 3 : découverte	17	13	32	2,6	2,0	4,8
autres	4	1	0	0,6	0,2	0,0
retour dans la famille	9	7	2	1,4	1,1	0,3
TOTAL : divers	13	8	2	2,0	1,3	0,3
sans réponse	3	47	255	0,5	7,1	38,5
TOTAL GENERAL	663			100		

III-2 - Projet d'activité durant le séjour.

Il n'était pas toujours facile de bien faire comprendre aux visiteurs la séparation entre ce qui relève d'un futur immédiat et d'un futur lointain, de ce que l'on compte faire et de ce que l'on va faire réellement. Un certain nombre de fois,

les réponses ont donc été redondantes. Comme précédemment, la question "Qu'allez-vous faire ensuite?" était totalement ouverte et les réponses spontanées ont été relevées systématiquement. Là encore nous analyserons ces données en premier, deuxième et troisième lieu, (voir tableau n° 19).

Ils sont nombreux (15,1%) à vouloir visiter la Réserve de Scandola, désirant souvent la visiter non pas avec les lignes régulières des bateliers mais avec "une embarcation de faible capacité", du type "zodiac", louée sur place, au départ de Galeria, les laissant relativement autonomes. Mais peu de personnes, en définitive, se rendent dans la Réserve, ne trouvant ni zodiacs, ni embarcations ou tout simplement découragés par les prix, le mauvais temps (mer agitée) ou les horaires.

Tableau n°19: Projet de séjour.

Projet de séjour	nombre de questionnaires	pourcentage
départ vers Calvi	159	24,0
départ vers Porto	105	15,8
départ vers Ghjirulata	60	9,0
TOTAL 1 : départ	324	48,8
visite de la Réserve de Scandola	100	15,1
visite de la haute vallée	26	3,9
visite de la Réserve MAB	3	0,5
TOTAL 2 : visite	129	19,5
Activités diverses de loisirs	73	11,0
repos, détente	106	16,0
ne savent pas	23	3,5
sans réponse	8	1,2
TOTAL	663	100

Plus de la moitié des visiteurs enquêtés, la plupart sportifs ou excursionnistes, sont en partance pour Calvi, Portu ou Ghjirulata, ce qui confirme le taux notable de renouvellement dans la vallée.

Un dixième souhaitent pratiquer des activités nautiques, de la plongée sous-marine qui peuvent être facilement satisfaites puisqu'il y a actuellement deux clubs de plongées sous-marines à Galeria.

Il est surprenant, pour conclure, de constater que, malgré le point information près de la mairie, bien peu de visiteurs (0,5% soit trois personnes enquêtées) savent que la vallée est une Réserve MAB (0,5%).

III-3- Nombre de venues dans la vallée au cours du séjour.

Comme nous l'avons relevé précédemment dans le tableau n°18, seulement 6,2% des personnes enquêtées ont visité la vallée pour elle-même ou comptent la visiter. De fait, c'est la motivation "baignade" qui attire un nombre important de visiteurs et vient nuancer ce faible pourcentage, expliquant les différences avec les données du tableau n°19 ci-dessous.

L'analyse des réponses montre, en effet, qu'une très grande majorité (82,4%) des personnes enquêtées déclarent être allées au moins une fois dans la vallée. Par ailleurs, une sur deux (49,5%) s'y sont rendues plusieurs fois ou fréquemment au cours du séjour, tandis que le sixième (17%) n'y est pas allé ou n'a pas l'intention d'y aller.

Tableau n° 19: Nombre de venues dans la vallée au cours du séjour.

nombre de venues	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	4	0,6
une seule fois	218	32,9
plusieurs fois	328	49,5
n'ira pas ou n'y est pas allé	113	17,0
TOTAL	663	100

Si on décompte les visiteurs interrogés dans la vallée, les randonneurs effectuant le sentier "Tra mare e monti", ou les excursionnistes calvais, on s'aperçoit que la proportion des personnes hébergées à Galeria et allant dans la vallée une ou plusieurs fois est très faible. Est-ce dû au fait que les deux sites ont des caractéristiques spécifiques, perçues comme peu complémentaires? ou encore au

manque d'informations ou de moyens de locomotion? à la surfréquentation estivale du cours du fleuve? à l'attrait puissant du bord de mer? à la route sinueuse et quelque peu dangereuse? .

III-4- Activités de consommation urbaine.

Dès les premiers contacts, nous nous sommes rapidement rendus compte que la question "Avez-vous fait des achats? si oui, qu'avez-vous dépensé?" modifiait considérablement le rapport à l'enquêté : celui-ci devenait plus méfiant, moins coopératif. De plus, il lui était difficile d'évaluer ses dépenses journalières : devait-il comptabiliser le prix de location? de l'essence? et pour quelle durée? Facile à saisir pour des visiteurs de passage, la situation se compliquait considérablement dès que le séjour s'allongeait. La question n'est pas simple, nous le savions pour l'avoir déjà expérimentée ailleurs. D'autre part, elle alourdissait considérablement un questionnaire déjà passablement long. Aussi, ai-je décidé de me limiter à demander le poste principal de dépense qui permet une première approche de la question. Le tableau n° 20 relève ces principaux postes. Les habitants de la vallée n'ont pas été comptés (4 personnes enquêtées).

Ce qui ressort d'abord, et c'est important à signaler, c'est que seulement un peu plus de six sur dix parmi les personnes enquêtées ont participé à l'activité économique de la vallée. Et, corollairement, un peu plus du tiers des visiteurs n'auraient pas effectué d'achat sur place.

Le premier poste de dépense concerne les achats alimentaires: près de la moitié des personnes s'approvisionnent dans les trois surfaces de vente de Galeria ou se restaurent dans les auberges, restaurants et "snaks". Seulement 4,2% citent les rafraîchissements comme dépense principale bien que les possibilités de le faire soient nombreuses : présence d'une buvette à proximité de la Tour génoise, de deux bars aux extrémités des plages, de ceux du village et des trois bars-restaurants le long de la vallée.

Enfin, l'achat de souvenirs semble peu pratiqué du moins en priorité (1,7%). Il est vrai que les possibilités locales sont très réduites dans ce domaine.

Tableau n° 20 : Poste d'achat (dépense dominante)

dépense dominante	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	7	1,1
pas d'achat	229	34,5
nourriture	169	25,5
restaurant	146	22,0
demi-pension (gîte)	54	8,1
bar	28	4,2
cartes postales	12	1,8
souvenirs	11	1,7
essence	3	0,5
résidents permanents	4	0,6
TOTAL	663	100

Conclusion.

Les activités effectuées par les personnes enquêtées révèlent la **très forte prégnance de l'eau**, qu'elle soit douce ou salée et des activités qu'elle génère. Le séjour dans la vallée étant en général assez court, les projets d'activité se focalisent surtout, pour une personne sur deux, sur le départ, la continuation du voyage, des vacances, puisque l'on sait que de très nombreux touristes en Corse pratiquent un tourisme itinérant, sans doute par ailleurs assez caractéristique des ensembles insulaires. Un sixième souhaite visiter la Réserve de Scandola et un autre sixième pense au repos, à la détente.

La visite de la vallée a attiré plus de huit visiteurs sur dix et un sur deux y est allé plusieurs fois, ce qui démontre la forte prégnance de cet espace.

En ce qui concerne **les activités consommatoires des visiteurs**, six visiteurs enquêtés sur dix nous ont dit avoir effectué des achats sur place et ce sont les achats de nourriture et la restauration qui sont les postes de dépense cités en premier.

IV - LES VISITEURS DE LA VALLEE DU FANGU : ACTIVITES, JUGEMENTS ET SOUHAITS.

Il s'agit là d'une des parties très importante de l'étude de la fréquentation touristique de la vallée pour les gestionnaires de cet espace et renvoie aux questions de l'aménagement. Nous avons donc relevé tout particulièrement les observations recueillies au cours des entretiens.

IV-1- Appréciations sur la qualité de la visite.

Nous les analyserons en vue de dégager successivement l'appréciation globale, les aspects positifs et les aspects négatifs.

IV-1-1- Appréciation générale.

La question "Votre visite vous a-t-elle globalement plutôt enthousiasmé? satisfait? déçu? mécontenté? laissé indifférent " était fermée. Parfois, les visiteurs justifiaient spontanément les raisons de leur jugement.

Sept personnes sur dix (70,6%) ont été enthousiasmées par leur visite, contre 77% dans la vallée de la Restonica avec laquelle certaines comparaisons pourraient être faites. cf. RICHEZ G. 1989 et 1992) et 23,8% satisfaites. Au total donc, 94,5% sont satisfaits ou enthousiasmés.

Seulement 17 personnes (2,6%) se sont déclarées mécontentes de leur séjour: ce sont en général des habitués des lieux ou des résidents, amoureux de la nature, qui sont scandalisés par la pollution dans la rivière.

Enfin, moins de 1% (6 personnes) ont été indifférentes aux attraits du site, ne devant leur visite qu'à des circonstances exceptionnelles (voiture en panne, arrêt repos avant de se rendre à Porto ou Calvi) et six autres personnes ont été déçues, notamment parce qu'elles n'avaient pas pu visiter la Réserve de Scandola à cause du mauvais état de la mer, ce qui est une raison indépendante des caractéristiques propres de la région.

Tableau n° 21: Qualité de la visite.

type d'appréciation	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	8	1,2
entousiasmé	468	70,6
satisfait	158	23,8
indifférent	6	0,9
déçu	6	0,9
mécontent	17	2,6
TOTAL	663	100

IV-1-2- Les éléments positifs.

La question "Qu'est-ce qui vous a plu?" était volontairement largement ouverte et les réponses voulues spontanées comme pour les autres questions du même type. Nous avons aussi relevé les premières, deuxièmes et troisièmes réponses; seulement deux personnes sur dix n'ont pas donné de troisième réponse. Toutes se sont accordées à reconnaître le côté "magique" de la nature, chacun a essayé de décrire ce qu'il a ressenti, ce qu'il a vu, ce qu'il a entendu, ce qu'il a perçu de cette nature "vraie", "authentique" avec son vocabulaire et ses superlatifs.

Pour des raisons de clarté de l'exposé, il a paru souhaitable de regrouper les réponses autour de huit grands thèmes, avec, pour certains d'entre eux, des nuances, cf. le tableau n° 22.

- Première réponse.

- le thème de la nature "sauvage" vient en premier lieu avec le cinquième (20,8%) des réponses. L'aspect "sauvage", "naturel", "vrai" sont les qualificatifs que l'on retrouve le plus fréquemment (17,9%) à égalité d'ailleurs avec le thème suivant. Dans cette rubrique, nous avons ajouté les odeurs qui sont évoquées en première réponse par 9 personnes (1,4%) tandis que les animaux en liberté l'ont été 8 fois ((1,2%), et "l'authenticité" des paysages deux fois (0,3%).

- la beauté des paysages vient en deuxième position avec 17,3% des premières réponses, avec souvent l'adjonction de superlatifs du type "extraordinaire", "exceptionnel";

- les espaces aquatiques viennent en troisième lieu avec bien moins du cinquième des réponses (17,3%). La rivière compte pour 10,1% tandis que les fonds sous-marins, la mer, le littoral, le delta du Fangu permettant avec son plan d'eau peu profond et abrité l'initiation à la planche à voile, l'observation en bateaux pneumatiques des populations de tortues cistudes (espèce protégée), la cueillette (interdite) de nénuphars blancs représentent 7,3%;

- le contraste mer-montagne attire encore largement plus d'une réponse sur dix (12,7%), contrastes de "formes", de "couleurs", "d'odeurs", "d'ambiance";

- la nature peu humanisée représente encore plus d'une réponse sur dix (11,7%) soit parce que l'on évoque le contraste avec la région touristique voisine de Calvi (7,2%), soit parce que le Falasorma est considéré comme peu peuplé, peu construit. Cette caractéristique concernant la rareté des équipements renforce donc celle précédemment évoquée concernant l'aspect "sauvage", mais insiste sur la faiblesse de la mise en valeur par les sociétés locales de cet espace;

- la tranquillité, le calme, attire encore le dixième des premières réponses (9,7%), conséquence logique de cet éloignement des espaces fortement touristiques;

- la qualité de l'accueil, la gentillesse, l'hospitalité, la simplicité des habitants de la vallée concerne 46 réponses sur 663, soit 6,9%, pourcentage encore très honorable;

- la dernière catégorie (2,6%) représente des éléments peu évoqués : le bon balisage des sentiers est signalé par 7 personnes (1,1%) de même que l'authenticité des résidents permanents; la proximité de Calvi par deux, la gastronomie par une comme le climat.

Tableau n° 22: Eléments de satisfaction

Eléments de satisfaction	1ère réponse		2ème réponse		3ème
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
<u>1) Nature sauvage (total)</u>	138	20,8	165	24,8	103
- Aspect sauvage, naturel, vrai	119	17,9	105	15,8	59
- Odeurs	9	1,4	12	1,8	16
- Animaux en liberté	8	1,2	34	5,1	18
- Authenticité des paysages	2	0,3	14	2,1	10
<u>2) Espaces aquatiques (total)</u>	115	17,3	89	13,4	74
- Rivière	67	10,1	56	8,4	37
- Mer, littoral, fonds sous-marins	48	7,2	33	5,0	37
<u>3) Beauté des paysages</u>	115	17,3	86	13,0	51
<u>4) Contraste Mer/Montagne</u>	84	12,7	71	10,7	72
<u>5) Nature peu humanisée (total)</u>	78	11,7	61	9,2	92
- Contraste par rapport à Calvi	48	7,2	20	3,0	28
- Peu de monde, peu de constructions	30	4,5	41	6,2	64
<u>6) Tranquillité, calme</u>	64	9,7	71	10,7	69
<u>7) Accueil</u>	46	6,9	73	11,0	48
<u>8) Autres (total)</u>	18	2,9	9	1,5	25
- Sentier bien balisé	7	1,1	3	0,5	4
- Authenticité des gens	7	1,1	3	0,5	8
- Proximité de Calvi	2	0,3	0,0	0,0	9
- Gastronomie	1	0,2	3	0,5	4
- Climat	1	0,2	0	0,0	0
<u>10 Sans réponse</u>	5	0,8	38	5,7	131
TOTAL	663	100	663	100	663

- Deuxième et troisième réponse:

La presque totalité (94,3%) des personnes interrogées ont fourni une deuxième réponse et encore 80% une troisième. Les proportions entre les différentes catégories ne subissent pas de variations notables. L'aspect sauvage, naturel, authentique conserve la première place.

IV-1-3- Eléments négatifs:

Comme précédemment, la question "Qu'est-ce qui vous a déplu?" était largement ouverte et nos enquêtes ont permis de recueillir bien souvent plusieurs réponses, cf. le tableau n° 23.

- Première réponse:

Si près d'une personne sur sept (14%), soit 93 personnes, semblent tout-à-fait satisfaites de leur séjour puisque ne mentionnant, ce pourcentage semble très faible, surtout si on le compare avec celui obtenu dans la Restonica en 1989 (61,6% des 575 personnes enquêtées).

La saleté, au sens large est remarquée par le quart des personnes enquêtées (24,7%). Celles-ci déplorent la présence d'algues verdâtres et de mousse liée aux détergents dans la rivière et mentionnent sur les rives les débris divers cachés dans les creux des rochers et le papier hygiénique. Un peu partout dans la vallée, elles signalent la présence d'ordures ménagères, d'objets hétéroclites : voitures, machines à laver, bouteilles, tuyaux d'échappement, pneus, literie; dans le sous bois : reliquats de pique nique, mégots et paquets de cigarettes vides et, sur la plage de la Riccinniccia, matières plastiques, journaux, planches..... L'origine de ces matériaux est anthropique et provient aussi bien des populations résidentes que des touristes.

Le monde, la concentration importante d'une population simplement de passage ou hébergée dans la vallée en un nombre restreint de sites est perçue comme un élément négatif par 12,4% des personnes enquêtées (surtout des résidents ou des habitués).

La route d'accès à Galeria et à Mansu est critiquée par 8,9% des automobilistes. Ils la trouvent trop étroite, trop sinueuse, pas assez entretenue et trop dangereuse.

Près de 4,1% des visiteurs n'ont pas aimé les plages non aménagées : chemin d'accès dangereux (0,5%), absence de toilettes (0,8%), de douches (1%),

de surveillance (1%), présence d'animaux errants (0,5%) pittoresques mais dangereux comme en témoignent certains accidents.....

Ils sont 3,7% à se plaindre du manque d'informations générales malgré la présence d'un syndicat d'initiative au pont des cinq arcades et d'un panneau informations près de la mairie de Galeria.

Encore 4,2% (27 personnes) estiment qu'il y a mauvais balisage et entretien insuffisant du sentier "Tra mare et monti" sur sa partie terminale, avant d'arriver à Galeria, et qu'il faudrait revoir le tracé à partir du pont génois jusqu'au pont des cinq arcades sans pour autant supprimer l'étape Tuvarelli - Galeria dans la mesure où, courte, elle permet de récupérer et visiter éventuellement la Réserve de Scandola.

Trois pour cent s'élèvent contre le nombre trop important des embarcations à moteurs et des bateaux de plaisance dans l'anse de Galeria, au cours de la journée, qui perturbent parfois les baigneurs, sans compter les planches à voile particulièrement envahissante sur le rivage et dans l'eau.

Quelques automobilistes (14 soit 2,1%) sont surpris, surtout en août, de rencontrer des problèmes de circulation dans le village: stationnement difficile, embouteillages, voie étroites....

Une dizaine de personnes (1,7%) s'inquiètent de la croissance des constructions au cours de ces dix dernières années le long du Fangu, qui dénaturent le site et posent le problème de l'évacuation des eaux usées et celui de l'accès à la rivière en raison des clôtures.

Nous ne nous attarderons pas sur les remarques négatives émises à propos de Galeria; elles font l'objet d'un traitement particulier. Néanmoins, constatons que les prix assez élevés dans les commerces et les restaurants sont critiqués par 3,3% des personnes et que 4,8% regrettent le manque d'animation que nous retrouverons encore évoqué plus loin.

Dans la catégorie autres, nous avons regroupé 40 questionnaires soit 6,1% du total. Les réponses y sont très éclectiques:

- regret de ne pas pouvoir bivouaquer : 8 personnes;
- manque d'hygiène de certains campings : 8 personnes;
- gastronomie décevante dans certains restaurants : 5 personnes;
- manque de ponctualité de certains professionnels du tourisme pour 2 personnes tandis que 3 personnes sont gênées par leur désinvolture;
- pratique du naturisme choquante pour 5 personnes;
- trop de camping sauvage : 9 personnes.

Deuxième et troisième réponse.

L'importance des remarques négatives données encore en deuxième (58,4%) et en troisième réponse (34,1%) laisse à penser qu'il y a encore des efforts à effectuer pour les gestionnaires de la vallée, pour améliorer l'image de marque de cette région.

Les visiteurs y signalent toujours les mêmes aspects; on insistera plus particulièrement sur les faits suivants :

- la saleté sous toutes ces formes choque toujours 14,8% en deuxième réponse:

- encore 8,7% des enquêtés n'ont pas trouvé assez d'informations générales en troisième réponse:

- en deuxième réponse 20 personnes acceptent difficilement la cohabitation avec les Allemands et 10 avec les Italiens;

- 13 personnes regrettent l'absence d'un restaurant typique en deuxième réponse;

- 15 personnes n'ont pas aimé la déviation de l'Ostriconi* en troisième réponse.

Enfin, il est surprenant de constater que 5,4%, soit 36 personnes, signalent en troisième réponse qu'elles n'ont pas eu assez d'informations sur la Parc régional, sur les Réserves.

* _ Fermeture de la nationale reliant la Balagne à Bastia par l'intérieur de la Corse durant toute la période estivale en raison de difficiles travaux de remodelage du tracé.

Tableau n° 23: Motifs d'insatisfactions.

Motifs d'insatisfaction	1ère réponse		2ème réponse		3ème réponse
	Nombr	%	Nombr	%	Nombr
1- Rien	93	14,0	0	0,0	0
<u>2- Saletés (Total)</u>	163	24,7	138	20,8	43
- Détritus divers	78	11,8	98	14,8	17
- Pollution de la rivière	62	9,4	24	3,6	11
- Décharges sauvages	23	3,5	16	2,4	15
3- Trop de monde	82	12,4	36	5,4	21
4- Route d'accès Fangu/Galeria	59	8,9	13	2,0	7
<u>5- Manque d'informations générales (Total)</u>	24	3,7	54	8,1	58
- sur les possibilités du site	13	2,0	12	1,8	22
- sur les services proposés	2	0,3	8	1,2	0
- sur le Parc et la Réserve	9	1,4	34	5,1	36
<u>6- Remarques diverses sur Galeria(total)</u>	69	10,4	41	6,3	34
- manque d'ambiance, d'animation	32	4,8	19	2,9	13
- prix	22	3,3	18	2,7	15
- mentalités difficiles	7	1,1	3	0,5	6
- saleté, animaux en liberté	8	1,2			
7- Sentier "Tra mare et monti" mal tracé	28	4,2	1	0,2	12
8- Plage non aménagée	27	4,1	14	2,1	8
9- Trop de bateaux	20	3,0	12	1,8	5
10- Problèmes de circulation	14	2,1	11	1,7	10
11- Trop de constructions le long du Fangu	11	1,7	18	2,7	3
12- Autres remarques	40	6,1	47	7,3	25
13- Sans réponse	33	5,0	278	41,9	437
TOTAL GENERAL	663	100	663	100	663

IV-2 - Souhais des visiteurs enquêtés.

La question "Qu'auriez-vous souhaité faire d'autre?" était encore totalement ouverte, et nous avons recueilli une large éventail de réponses. Nous les avons regroupées en 8 types dans le tableau n° 24.

IV-2-1- Première réponse:

Le tiers (32,9%) des visiteurs souhaitent que "l'on ne change rien". Ils estiment que la vallée a su garder son authenticité et qu'il faut à tout prix éviter de nouvelles constructions. Ils veulent conserver "l'aspect naturel des choses" et pensent que la mise en place "d'activités artificielles" perturberait "le rythme naturel des choses". Pour eux, les habitants de la vallée disposent d'un "patrimoine naturel extraordinaire", qu'il convient de protéger, nous ont dit quelques personnes, "en élaborant une charte où les devoirs et compétences de chacun des gestionnaires de la vallée seraient définis pour aménager de manière fonctionnelle, cohérente et utilitaire les différents sites de la vallée".

Plus du quart (27,3%) désirent pratiquer des activités de loisirs sportifs en plein air dont :

- 11% de la planche à voile ou du dériveur malgré l'absence d'une base nautique;
- 7% de la randonnée sous forme de ballade "agréable", "courte" (1 à 3h), en "famille", dans la "Réserve" ou sur un sentier balisé;
- 4,7% de la plongée sous-marine;
- 4,2% du cyclotourisme pour se "déplacer dans la vallée et mieux la connaître";

Près d'une personne sur dix (9%) aurait souhaité rester plus longtemps afin de mieux "profiter des différentes possibilités offertes par le site" ou tout simplement parce qu'elles ont apprécié "le cadre et l'atmosphère".

Cinq pour cent seulement ont manifesté leur désir de découvrir les gens et leur culture à travers des soirées de chants corses (1,7%), des restaurants traditionnels où l'on pourrait "déguster les spécialités et produits locaux" (2%), des informations sur la vie et la culture locale(1,3%).

Une vingtaine (3,3%) auraient aimé louer un zodiac pour "pêcher", "visiter la Réserve de Scandola", "découvrir la côte" et 2,1% auraient préféré visiter la Réserve de Scandola grâce à un système de navette partant de Galeria.

En raison du nombre important de réponses représentant un faible pourcentage, j'ai regroupé les souhaits des 25 questionnaires restants, soit 4,6% du total dans la catégorie divers :

- acheter du poisson frais : 1,8%;
- pouvoir effectuer des promenades à dos d'âne : 0,7%;
- interdire l'accès de la haute vallée aux camping-cars et bus : 0,6%;
- navette en mini-bus pour se rendre dans la rivière depuis Galeria : 0,6% soit quatre personnes.
- retrouver l'atmosphère des bals, de fêtes improvisées d'il y a 20 ans : 0,5%;
- mieux aménager le parking pour les camping-cars : 0,2%;

V-2-2- Deuxième réponse.

Seulement 3 personnes sur 10 ont fourni une deuxième réponse. Elles recoupent la quasi totalité de celles qui viennent d'être évoquées. Les trois premières suggestions concernent les activités de plein air (10,1% de réponses) avec parmi elles l'équitation (2,7% et l'ouverture d'un centre équestre à Galeria à la mi-juillet est une réponse à cette attente), la visite de la Réserve naturelle de Scandola (3,8%) et la découverte des gens et de leur culture (2,1%) ou encore la location d'un bateau (2%).

Pour la catégorie divers, les souhaits ont été les suivants :

- pouvoir faire des feux : (1,9%);
- qu'il y ait moins de monde (1%) soit 7 personnes;
- trouver du poisson frais : 0,7%;
- plus d'informations au syndicat d'initiative : 0,3%;
- remonter la rivière : 0,3%;
- déjeuner dans un endroit sympathique : 0,2%;
- trouver des panneaux de signalisation routière en meilleur état : (0,2%);

Tableau n° 24: Souhaits exprimés par les visiteurs.

Type de souhait	1ère réponse		2ème réponse	
	Nombre	%	Nombre	%
Rien d'autre, préserver le site	218	32,9	5	0,8
<u>Activités sportives diverses</u>	181	27,3	67	10,1
- dont activités nautiques	69	10,4	21	3,2
- dont randonnée	46	6,9	10	1,5
- dont plongée plus activités aquatiques	35	5,3	10	1,5
- dont vélo	28	4,3	9	1,3
- dont équitation	3	0,5	17	2,7
Rester plus longtemps	60	9,0	8	1,2
Découvrir les gens, leur culture	33	5,0	14	2,1
Louer un bateau, un zodiac	22	3,3	13	2,0
Visiter la Réserve	14	2,1	25	3,8
Divers	30	4,6	30	4,6
Sans réponse	105	15,8	501	75,6
TOTAL	663	100	663	100

IV-3 - Remarques sur le village de Galeria.

La question sur les comportements et jugements sur le village était ouverte et les réponses enregistrées ont été regroupées autour de 16 thèmes. Nous les avons analysées avec attention car elles constituent un matériau d'intérêt non négligeable pour les gestionnaires locaux (voir tableau n° 25).

IV-3-1- Première réponse.

Les deux tiers (66,4%) des personnes auxquelles l'enquête a été soumise se sont arrêtées à Galeria ou l'ont visité au moins une fois. L'autre tiers (29,6%) a préféré privilégier les activités de détente au cours de leur séjour dans la vallée.

Parmi ceux qui sont allés à Galeria, 14,2% trouvent le village "mignon", "agréable", "authentique" par opposition à l'atmosphère "artificielle" et "superficielle" de Calvi ou des "métropoles touristiques de France ou d'Italie".

Un certain nombre de critiques ont été évoquées parmi lesquelles:

- 7% critiquent et remettent en cause le développement urbain de Galeria : constructions anarchiques, couleurs et architecture "passe partout"; maisons récentes ne respectant pas l'harmonie naturelle; manque d'uniformité de l'ensemble architectural du village; routes d'accès aux villas individuelles défigurant le paysage par les saignées effectuées dans des pentes fortes. Certaines personnes proposent même d'élaborer une "charte de développement" faisant passer les contraintes et les intérêts collectifs avant les intérêts individuels afin de respecter un équilibre architectural s'intégrant dans le paysage. C'est une solution évidente de sagesse, bien sûr, pour les stations prenant appui sur les activités touristiques et récréatives pour promouvoir un développement économique, mais dont la mise en oeuvre n'est pas simple!

Les services proposés sont jugés insuffisants dans 7,4% des cas. Sont perçus comme des éléments négatifs l'absence d'une pharmacie (3,0%), d'un médecin à temps complet lors de la période estivale (2,7%), d'une banque (0,5%), d'un service minitel (0,2%), d'un distributeur d'argent (0,5%). Mais, dans le même temps, 3,9% des réponses estiment au contraire que Galeria dispose d'un bon équipement en service compte tenu de son importance.

Encore 6,8% ont trouvé que le village avait peu, voire aucun, intérêt en raison de l'absence de mise en valeur du patrimoine historique, culturel ou naturel, ou bien parce que le village n'est pas beau, ou trop éloigné de Calvi.

Un pourcentage équivalent (6,9%) de personnes enquêtées souhaitent que le village ne change pas même si elles reconnaissent que "le côté sauvage s'effrite".

L'aspect négligé du village est souligné dans 4,5% des réponses (29 personnes) : maisons non finies ou en cours de construction; parpaings et matériel de maçonnerie encombrant les voies publiques; église mal restaurée; sacs d'ordures éventrés; cabines téléphoniques non réparées.

La forte proportion des résidences secondaires donnant au village un aspect "neuf", "résidentiel", mais cependant pas encore "comparable à San Ambroggiu" (marina à 6 kms de Calvi) est signalée par 3,9% des visiteurs.

Ils sont aussi 3,9% à regretter l'absence de manifestations culturelles, sportives ou d'animations nocturnes tandis que le calme, la tranquillité, la quiétude du village sont appréciés par 2,7%. Ce manque d'ambiance selon eux résulte d'une "répartition spatiale des centres d'animation, bars, restaurants, trop éclatée, trop dispersée" ou de l'absence "d'une véritable place de village ayant un rôle catalyseur pour la vie sociale. Pour encore 3,2%, Galeria se différencie des villages corses de Balagne, ou de l'intérieur par son absence "d'âme corse", d'identité culturelle profonde visible "à travers une architecture, une gastronomie".

Enfin le manque d'informations en général et l'inexistence d'un point de renseignements pratiques au sein du village est évoqué par 8 personnes.

La catégorie divers regroupe seulement 7 réponses: baie non abritée (2), trop d'animaux en liberté (2), mauvais emplacement du cimetière à l'entrée du village (3).

IV-3-2- Deuxième réponse.

Presque une personne sur deux (46,8%) a donné un deuxième avis sur Galeria. C'est à la fois l'aspect "mignon", "agréable" (6,9%) et l'aspect neuf, résidentiel (6%) qui sont le plus fréquemment évoqués. Dans ces deuxièmes réponses, d'autres services ont été cités comme manquants : poubelles dans le village (1,8%) et mauvaise desserte en bus (1,7%).

Dans la catégorie divers, six personnes aimeraient que le Parc naturel participe davantage à la vie du village et les trois autres insistent sur le mauvais choix de la plate forme de mise à l'eau des bateaux orientée face aux vents dominants.

Tableau n° 25 : Remarques générales sur le village de Galeria.

Remarques	1ère réponse		2ème réponse	
	Nombre	%	Nombre	%
N'iront pas le visiter, ne l'ont pas visité	147	22,2	32	4,8
Pas d'idées, ne sait pas, ne va pas y aller	48	7,2	0	0,0
Village mignon, agréable	94	14,2	46	6,9
Urbanisme médiocre	47	7,0	13	2,0
Aspect négligé	29	4,5	2	0,3
Services insuffisants	49	7,4	23	3,5
Peu ou aucun intérêt	45	6,8	18	2,7
Ne devrait pas changer	46	6,9	28	4,2
Bon équipement en service	26	3,9	31	4,7
Aspect neuf, résidentiel	26	3,9	40	6,0
Village peu animé	24	3,6	10	1,6
Ne reflète pas le village traditionnel corse	21	3,2	28	3,0
Calme, tranquillité	18	2,7	20	3,0
Informations insuffisantes	8	1,3	10	1,6
Divers	7	1,1	9	1,5
Sans réponse	28	4,2	353	53,2
TOTAL	663	100	663	100

IV-4- Remarques générales.

J'ai rassemblé dans cette rubrique toutes les informations qui m'ont semblé pertinentes pour la compréhension des flux touristiques dans la vallée du Fangu et en Corse plus généralement. Une personne sur deux (49%) n'a pas fourni d'élément de réponse à notre curiosité; rien d'anormal à cela puisqu'on se souvient que les avis devaient toujours spontanées

Les problèmes de préservation de la nature corse préoccupent 13,1% des visiteurs enquêtés que ce soient les incendies, la pollution en général, la pêche abusive, le braconnage, la destruction des fonds sous-marins ou que ce soit l'espace communautaire corse à travers l'exode rural, l'abandon des zones de cultures traditionnelles, la diminution des bergers pour ceux qui connaissent déjà l'île.

Un dixième (10,7%) auraient aimé avoir la possibilité de connaître la culture corse à travers des produits artisanaux, des manifestations culturelles ou regrettent de ne pas avoir pu communiquer avec les Corses.

Dix pour cent des personnes rencontrées étaient venues avec une mauvaise image de la Corse croyant trouver une région marquée par la violence, "violence de mœurs", violence des "attentats" et sont étonnés de ne pas la percevoir.

Des Italiens (20) et des Allemands (6 soit au total 3,9% des réponses) allant auparavant en vacances en Yougoslavie, ont dû modifier leurs habitudes en raison de la guerre civile y régnant.. Ils ont tous insisté sur la qualité de l'accueil des Corses, plus spontané que celui des Yougoslaves et sur la beauté des paysages.

Enfin, on signalera que 27 personnes (4,1%) déclarent venir spécialement en Corse pour pratiquer le naturisme, que 19 (2,9%) ont émis des réserves sur l'hygiène des campings et que 18 sont restées plus longtemps que prévu dans la vallée.

Tableau n° 26 : Remarques générales émises au cours de l'enquête.

Remarques	Nombre de réponses	Pourcentage
Sans réponses	325	49
<u>Observations générales sur la Corse</u>	137	20,7
- dont mauvaise image	66	10
- dont connaître la culture corse	71	10,7
Sensibilisation à la nature	87	13,1
Possibilité de naturisme	27	4,1
Allaient auparavant en Yougoslavie	26	3,9
Hygiène des campings	20	3,1
modification d'itinéraire	14	2,1
Autres	27	4,1
TOTAL	663	100

Conclusion.

De cette quatrième partie consacrée aux jugements et aux souhaits des visiteurs, on retiendra **leur grande satisfaction sur la qualité de la visite** pour plus de neuf sur dix d'entre eux. Le thème de la nature sauvage, celui de la beauté des paysages, l'attrait des milieux aquatiques marins et fluviaux sont largement dominants.

Un certain nombre d'**éléments négatifs** ont été perçus : le visiteur moyen a surtout été sensible d'une part, à la saleté sous toutes ses formes et dans beaucoup trop d'endroits et, d'autre part, à une urbanisation trop souvent dégradante pour les paysages, matière première du tourisme; le village de Galeria mais aussi les rives du Fangu sont cités très souvent. Les constatations critiques relevées par les visiteurs enquêtés abondent d'éléments particulièrement intéressants.

Le tiers des visiteurs souhaite que cet espace reste tel quel dans sa situation de nature protégée, d'espace naturel peu touché par les activités humaines. Plus du quart voudrait pratiquer davantage d'activités sportives de plein air. Une personne sur dix regrette de ne pas pouvoir rester plus longtemps. Le tiers restant comprend diverses remarques dont on retiendra le désir inassouvi des visiteurs de mieux connaître la culture corse dans ses aspects les plus divers.

Questionnés sur les village de Galeria, les deux tiers des personnes enquêtées qui l'ont visité ou traversé font état de différentes remarques. Les aspect positifs tournent autour de l'aspect général qualifié "d'agréable", "d'authentique", comparé aux stations touristiques littorales corses ou, plus encore, continentales. Les aspects négatifs concernent surtout le type d'urbanisation choisi et un certain laisser-aller tant concernant les paysages que la gestion de certains éléments de la vie courante, ainsi que le manque d'animation.

De toutes ces remarques glanées au cours de nos entretiens, on retiendra la crainte devant la situation politique et sociale insulaire, le désir -concomitant?- de mieux connaître la culture corse et, enfin, une forte sensibilité à la belle nature de cette île que l'on souhaite ne point voir se dégrader.

V- ASPECTS QUANTITATIFS DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE ET RECREATIVE DE LA VALLEE DU FANGU.

Dans le prolongement de cette recherche concernant la connaissance des caractéristiques des visiteurs de la vallée du Fangu, nous aurions aussi voulu connaître l'évolution journalière et estivale de la fréquentation de la vallée du Fangu par les différents types de véhicules empruntant la route départementale 81 ainsi que les flux de circulation en direction ou en provenance de Galeria ou de Mansu. Faut de pouvoir disposer de compteurs automatiques pour les véhicules, cette étude ne put être menée à bien.

Pour pallier cette difficulté, nous avons procédé à un certain nombre de comptages manuels journaliers en milieu d'après midi, durant les deux mois et demi qu'a duré l'enquête: ils nous permettent de commencer à élaborer de la connaissance sur cette question et de préparer une méthodologie d'enquête plus élaborée pour 1993, si cette étude est souhaitée par les gestionnaires de cet espace.

V-1- La fréquentation touristique de la plage de la Riccinniccia.

La plage de la Riccinniccia est le débouché sur la mer du delta du Fangu (cf. figure n°1 page 7): elle est éloignée d'un bon kilomètre du village de Galeria qui dispose, en outre, d'une autre plage à ses pieds. Plus d'une quarantaine de fois durant l'été, nous avons effectué des comptages de personnes, de bateaux et de voitures.

V-1-1- Nombre de personnes .

Nous avons compté les personnes présentes sur la plage de la Riccinniccia à l'heure de plus grande affluence, c'est-à-dire vers 14 heures. Son accès est favorisé par la présence d'une aire de stationnement, mais il reste encore plus de 300 mètres à parcourir avant d'atteindre la plage. Par ailleurs, l'accès de la partie septentrionale de la plage a été fermé aux voitures de tourisme à des fins de protection des milieux.

Les baigneurs forment un ensemble homogène et se concentrent essentiellement sur la partie de la plage la plus proche de l'aire de stationnement des voitures, à proximité de la rivière. C'est, hélas, en même temps, l'endroit où les milieux naturels sont les plus riches et mériteraient une protection assez stricte. La forte fréquentation des lieux se traduit par la présence de débris divers et de

multiples dégradations dans les sous-bois de chênes verts et à l'encontre des fleurs de nénuphars blancs.

Quelques adeptes du naturisme s'éparpillent sur la zone médiane, tandis qu'en juillet et août quelques personnes affrontent les 1500 mètres de sable et de galets pour se rendre à l'autre extrémité de la plage et y goûter les joies de la solitude.

Le tableau n° 27 nous fournit les résultats de ces relevés. En juin, la moyenne des baigneurs se situe à 36; on se souviendra que ce mois avait été très frais au plan climatique. En juillet, cette moyenne s'élève à 165 personnes au coeur de la journée avec des maximums de 235 dans la troisième semaine, la plus chargée. Août possède la moyenne la plus forte avec 236 personnes et des pointes à 350 en milieu de mois.

Au total, durant les mois de juin, juillet et août 1992, cette plage a dû recevoir près de 8 000 personnes en début d'après-midi.

V-1-2 Nombre de bateaux et de zodiacs.

Les bateaux au mouillage dans la baie et les zodiacs au mouillage ou tirés à terre, le soir à vingt heures, c'est-à-dire les embarcations dont la très grande majorité restait la nuit, ont aussi fait l'objet de comptage journalier quasi systématique (43 jours sur les deux mois et demi, soit plus d'un jour sur deux), cf. le tableau n°28.

Le nombre moyen de bateaux est de trois en juin et s'élève à 9 et 27 zodiacs en juillet, pour atteindre en août 17 (et 19 pour les zodiacs). Le nombre maximum est d'une cinquantaine de voiliers et hors bords et d'une quarantaine de zodiacs autour du 15 août et par beau temps. Il faudrait y ajouter les nombreux autres bateaux mouillés dans l'anse de Galeria et dont le nombre nous est inconnu.

Mois	Nombre de bateaux	Nombre de zodiacs
juin	36	9
juillet	165	27
août	236	17

Tableau n° 27 : Evolution du nombre de personnes présentes sur la plage de la Riccinniccia à 14 heures durant l'été 1992.

jour du mois	juin	juillet	août
1	-	40	125
2	-	70	155
4	-	72	-
5	-	90	180
6	-	125	160
9	-	180	245
10	-	130	295
11	-	-	310
14	30	193	325
15	30	215	345
16	25	200	315
19	30	220	265
20	35	190	275
21	35	215	255
24	-	235	225
25	15	225	175
26	35	215	185
29	50	-	175
30	75	175	-
31	-	-	-
TOTAL	360	2810	4010
nombre de jours de comptage	10	17	17
moyenne journalière	36	165	236

Source des données: J.M. GIANNETTINI.

Tableau n° 28 : Evolution du nombre de voiliers et de zodiacs sur la plage de la Riccinniccia à vingt heures durant l'été 1992.

jour du mois	juin		juillet		août	
	voilier	zodiac	voilier	zodiac	voilier	zodiac
1	-	-	0	8	12	0
2	-	-	0	0	13	0
4	-	-	4	9	15	0
5	-	-	3	13	23	27
6	-	-	14	14	22	0
9	-	-	3	23	29	0
10	-	-	3	22	35	36
11	-	-	-	-	33	0
14	3	-	0	25	42	0
15	3	-	0	25	47	0
16	3	-	11	28	36	37
19	1	0	12	31	18	37
20	1	6	8	33	12	30
21	1	0	13	0	9	28
24	-	-	7	0	6	23
25	3	8	11	25	4	19
26	7	0	9	0	5	21
29	2	10	8	0	0	19
30	-	-	5	26	-	-
31	-	-	7	0	-	-
TOTAL	26	24	145	282	367	315
nombre de jours de comptage	9	9	17	17	17	17
moyenne journalière	2,9	2,7	8,6	17	22	19

Source des données: J.M. GIANNETTINI.

V-1-3- Evolution du nombre de véhicules en stationnement sur l'aire de la tour génoise.

Le nombre de véhicules garés sur le parking en terre battue de la tour génoise qui surplombe le delta, a fait l'objet d'un suivi régulier en 1990 et 1992 de la mi-juin à la mi-septembre à 15 heures, cf. le tableau n° 29. Sa capacité est d'environ 150 voitures soit 350 à 450 personnes que l'on retrouve en période de pointe sur la plage.

C'est , bien sûr, le mois d'août qui est le plus chargé, mais le parking n'a jamais été complet lors des journées d'enquête. La moyenne est de 92 véhicules avec un chiffre maximum de 130.

Tableau n° 29 : Evolution du nombre de voitures stationnées sur l'aire de la tour génoise à 15 h au cours des étés 1990 et 1992.

mois/ jour	Juin		Juillet		Août		Septembre	
	90	92	90	92	90	92	90	92
1					55	63	35	
2					50	74	37	
4					63	72	35	
5			34	22	74	70	38	
6			32	22	83	78	33	
9			56	46	133	108	17	
10			48	40	116	115	31	
11					93		27	
14					104	122		
15			82		103	130		
16	5	15		75	103	125		
19	42	17			93	98		
20	22	18	77	82	103	93		
21	20	20			98	101		
24	20				86	77		
25	30	8	87	81	69	75		
26	30	16			68	72		
29	23	23			65			
30	28		72	65	35			
31								
TOTAL	220	117	488	433	1573	1473	253	-
nombre de jour de comptage	9	7	8	8	19	16	8	-
moyenne	24	17	61	54	83	92	32	-

Source des données : JM GIANNETTINI.

V-1-4- Nombre de camping cars sur l'aire de stationnement de la tour génoise à 20 heures.

Durant une vingtaine de soirées, nous avons relevé le stationnement des camping cars sur l'aire qui leur a été aménagée à l'entrée du village, près de la tour génoise. Les résultats sont reportés dans le tableau n°30.

Tableau n° 30 : Nombre de camping cars à 20h sur le parking de la tour génoise.

mois	Juin		Juillet		Août		Septembre	
	1990	1992	1990	1992	1990	1992	1990	1992
1			3	4	10	7	2	
5			6	8	14	8	7	
10			12	10	24	18	4	
15	2		17	15	20	23		
20	7	5	15	13	11	13		
25	2	3	16	16	11	7		
30	6	4	12	13	5	8		

Source des données : J.M. GIANNETTINI.

V-2- Comptages de véhicules dans la vallée du Fangu.

A sept reprises dans l'été, nous avons relevé le nombre de voitures en stationnement ou circulant dans la vallée vers 16 heures et l'origine de leur plaque minéralogique. L'objectif était d'enrichir les résultats de l'enquête sur les origines géographiques des visiteurs et de disposer d'un cliché de sa fréquentation, cf le tableau n° 31.

Les étrangers représentent plus de la moitié des véhicules en juin, plus de 40% en juillet et le tiers en août. C'est un pourcentage considérable, supérieur à celui que l'on retrouve dans la Restonica (entre 30 et 40%), et qui montre bien le poids et l'importance des flux touristiques en provenance de l'étranger surtout en avant et arrière saison. Plus des deux tiers des véhicules proviennent d'Italie et d'Allemagne.

Les véhicules immatriculés sur le continent français sont majoritaires en août (40%) sans doute en raison du retour des personnes originaires de la vallée. C'est à ce moment là que toutes les places de stationnement sur la route sont très encombrées, surtout celles qui sont proches des zones de baignade, et y compris jusque dans la haute vallée sur le chemin en terre battue après Monte Estremu.

Ceux immatriculés en Corse représentent entre le tiers et le quart des véhicules suivant la période et le jour de la semaine. La part de voitures de location parmi ceux-ci est difficile à évaluer mais, comme pour la Restonica, elle est assez importante.

Quatre points concentrent plus de 80% des véhicules et 90% des baigneurs :

- près du pont génois;
- à proximité du gîte du Tuvarelli;
- près du snack "chez Piketù";
- au parking des "légionnaires".

Sans avoir pu effectuer des comptages précis, on peut estimer que plus des trois quarts des baigneurs se localisent en aval de Tuvarelli.

Tableau n° 31: Fréquentation de la vallée du Fangu par les véhicules

jour	13 juin		26 juin		23 juillet		25 juillet		16 août		17 août		25 août	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
ETRANGER	20	57,1	26	56,5	66	44,9	59	46,4	60	32,4	45	28,1	41	35,3
- Divers	-	-	2	4,3	1	0,7	2	1,6	1	0,5	-	-	-	-
- Autriche	1	2,9	2	4,3	8	5,4	6	4,7	7	3,3	4	2,5	-	-
- Belgique	-	-	12	26,1	3	2,0	2	1,6	3	1,6	-	-	-	-
- Italie	5	14,3	9	19,6	21	14,3	18	14,2	24	13,0	29	18,1	-	-
- Pays-Bas	1	2,9	-	-	-	-	-	-	3	1,6	-	-	22	19,0
- RFA	12	34,3	12	26,1	27	18,4	23	18,1	17	9,2	11	6,9	17	14,7
- Suisse	1	2,9	-	-	6	4,1	8	6,3	5	2,7	1	0,6	2	1,7
CORSE	9	25,7	11	23,9	35	23,8	29	22,8	60	32,4	50	31,3	35	30,2
- dont 2A	-	-	1	2,2	5	3,4	4	3,1	10	5,4	6	3,8	4	3,4
- dont 2B	9	25,7	10	21,7	30	20,4	25	19,7	50	27,0	44	27,5	31	26,7
CONTINENT	6	17,1	9	19,6	46	31,3	39	30,7	65	35,1	65	40,6	40	34,5
TOTAL	35	100	46	100	147	100	127	100	185	100	160	100	116	100

V-3- Fréquentation de la vallée par les baigneurs.

Du nombre de véhicules relevés en milieu d'après midi, on peut en déduire le nombre de personnes transportées. On retiendra comme coefficient d'occupation des véhicules : 33 personnes pour les autobus, 1,5 pour les motos et 3 pour les voitures. Les chiffres vont de 150 à 180 personnes pour le mois de juin; de 500 à 571 personnes pour juillet; et de 408 à 665 pour août, cf. le tableau n° 32. Pour être plus précis, il faudrait soustraire un certain nombre de personnes, résidant dans la commune de Mansu et circulant dans la vallée pour des raisons autres que la baignade ou la promenade et ajouter quelques résidents, leurs familles et amis qui vont à la rivière à pied, de même qu'un certain nombre de randonneurs du gîte d'étape de Tuvarelli ou du camping "les deux torrents".

On peut donc estimer que la fréquentation journalière instantanée maximum est inférieure au millier de personnes; soit une moyenne de moins de 50 personnes par kilomètre de rivière ou encore de cinq baigneurs par cent mètres. Chiffre moyen bien faible qui masque, néanmoins, les quatre grands points de concentration autour de belles lones et du mini-canyon où l'on rencontre plus des quatre cinquièmes des effectifs.

The table is a grid with approximately 10 columns and 10 rows. The text within the grid is extremely faint and illegible, but it appears to be a data table with multiple columns and rows of information.

Tableau n° 32 : Fréquentation touristique de la vallée du Fangu.

jour/mois	13 juin		27 juin		23 juillet		25 juillet		16 août		17 août		25 août	
	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
autobus	33	22,0	33	18,2	100	17,5	100	20,0	80	12,0	80	14,8	40	9,8
motos	12	8,0	10	5,5	30	5,2	20	4,0	30	4,5	20	3,7	20	4,9
voitures	105	70,0	138	76,2	441	82,5	381	76,0	555	83,5	441	81,5	348	85,3
TOTAL*	150	100	180	100	571	100	501	100	670	100	541	100	408	100

* Sans compter les personnes ou groupes résidents au gîte:

- résidents + famille + amis;
- campeurs sauvages et randonneurs;
- personnes venant depuis le camping "les deux torrents" et le gîte d'étape de Tuvarelli;
- personnes sans moyens de locomotions.

A partir de ces données incomplètes, nous tenterons de donner un chiffre très approximatif de la fréquentation totale de cette vallée en milieu d'après-midi. Il s'agit là d'une première approche quantitative se donnant comme objectif de fixer un ordre de grandeur du phénomène étudié.

A partir des deux jours de comptage du mois de juin, on peut estimer la fréquentation à 200 personnes pour les dix premiers jours, à 350 pour les dix jours suivants et à 500 pour les dix jours restants; soit un total d'environ un millier de personnes au maximum pour un mois de juin médiocre quant aux conditions climatiques.

Pour juillet, nous disposons aussi de deux jours, ce qui est bien peu. La première décade pourrait avoir reçu 750 personnes; la deuxième 1200; la troisième 1400; soit un total de 3350 personnes pour le mois.

Nous disposons pour le mois d'août, de trois jours de comptage, guère plus que précédemment donc. Pour la première décade, on retiendra le chiffre de 1300 personnes; de 1800 pour la deuxième et de 1200 pour la troisième. La fréquentation aoûtienne pourrait donc se situer autour de 4300 personnes.

Au total donc, durant les mois de juin, juillet et d'août 1992, en milieu d'après-midi, vers 16 heures, un minimum de 8700 personnes pourraient être entrées dans la vallée par des moyens motorisés, en stationnement sur le bord de la route ou dans les aires de stationnement entre le hameau de Fangu (non compris) et celui de Monte Estremu (non compris aussi), village de Mansu exclu.

Compte tenu de la circulation matinale et vespérale des touristes et des habitants de la vallée, on peut proposer le chiffre de 10 000 personnes ayant circulé par des moyens mécaniques dans la vallée.

Il faudrait y ajouter les randonneurs pédestres du sentier "Tra mare et monti" et les visiteurs sans moyens de locomotion, que l'on peut estimer très approximativement à 4000 personnes.

On peut donc retenir, en première analyse, que la vallée du Fangu pourrait avoir reçu la visite d'une petite quinzaine de milliers de personnes en 1992, dont probablement une douzaine de milliers de touristes et de visiteurs, certains étant venus à plusieurs reprises parce que séjournant dans la vallée, à Galeria, ou encore à Calvi. Ces données devront être affinées l'an prochain pour être validées.

Conclusion.

La cinquième partie est consacrée à l'analyse de quelques éléments chiffrés concernant les flux de véhicules et de visiteurs. **La plage de la Riccinniccia**, en limite de la zone inondée deltaïque, reçoit l'essentiel des baigneurs : le chiffre maximum relevé est de 350 personnes à la mi-août. La fréquentation totale de cette plage doit être voisine de 8 000 personnes pour les après-midi des trois mois d'été.

Les bateaux et les zodiacs ont fait l'objet, eux aussi, d'un suivi chiffré une quarantaine de fois durant l'été : par beau temps, la centaine d'embarcations est presque atteinte à la mi-août, ce qui paraît très important.

Des comptages de véhicules effectués en milieu d'après midi, on retiendra **la forte prédominance des étrangers**, surtout en avant et en arrière saison. Les Italiens et les Allemands représentent les éléments les plus nombreux.

La fréquentation instantanée par les visiteurs ne doit pas dépasser un millier de personnes au plus fort de l'après midi et de la saison

Les quelques données statistiques sur la fréquentation de la vallée ne nous donnent qu'un aperçu très approximatif des flux touristiques lors de la saison estivale. Il est possible que la fréquentation touristique et récréative de la vallée se soit élevée à une douzaine de milliers de visiteurs de juin à août 1992. Ces flux devraient faire l'objet d'études plus approfondies au cours des prochaines années afin de connaître plus précisément leur importance et leurs conséquences sur l'environnement local.

VI- REFLEXIONS SUR QUELQUES AMENAGEMENTS POSSIBLES.

Les résultats issus du traitement des questionnaires, les nombreux souhaits émis par les visiteurs de même que notre connaissance ancienne de la vallée, nos contacts avec les habitants nous ont conduit à nous interroger sur la place du tourisme dans la vallée du Fangu, ses répercussions et son évolution et à proposer un certain nombre de propositions de gestion.

J'ai regroupé ces remarques autour de quatre thèmes.

VI-1- Propreté et entretien des lieux.

On a signalé à plusieurs reprises les remarques des visiteurs signalant la présence, un peu partout, de débris d'origines diverses. Il paraît donc nécessaire d'accentuer les efforts pour assurer un entretien régulier du bord de mer et de la rivière. On pourrait envisager l'emploi à temps complet d'un ou deux saisonniers de juin à septembre chargés à la fois du nettoyage de la rivière, du pont génois au parking des légionnaires et de la plage ainsi que de l'information et d'une certaine surveillance du public qui vont de pair.

VI-2- Information et accueil.

Plusieurs personnes ont été étonnées d'apprendre l'existence d'un Parc naturel régional en ces lieux, d'une Réserve marine et plus encore d'une "Casa marina" à Galeria; seulement une quinzaine de personnes habituées ou originaires de la vallée reconnaissent avoir entendu parler de l'existence d'une Réserve MAB...! A l'évidence, l'insuffisance voire l'absence de diffusion d'informations en certains domaines de la part de ces structures auprès du public, n'est pas faite pour faciliter leur insertion tant dans le milieu local qu'à l'extérieur. On l'a vu, les visiteurs, et surtout ceux dont le séjour est plus long, sont en attente d'informations, sont demandeurs d'animation, souhaitent mieux connaître certains aspects de la culture corse. Le Parc naturel régional, les Réserves naturelles sont détenteurs de savoirs divers, l'Université de Corse est présente en ces lieux ainsi que d'autres universitaires français ou européens. Leur action en direction des touristes, pour être de grande qualité n'en est pas moins trop timide et surtout trop ponctuelle: dans le passé, quelques conférences de biologistes marins; actuellement, une belle exposition des travaux de recherche archéologique menés dans la vallée sous la direction de Claude Weis.

Les vacanciers dans leur ensemble s'ils admirent la beauté sauvage du site, ne savent pas, ou peu, qu'ils évoluent dans un espace dont la richesse floristique et faunistique est importante et fragile. Les quelques panneaux d'information au croisement du Fangu ou près de la tour génoise sont peu explicites et ne présentent jamais une lecture complète d'un paysage. Et pourtant, la région s'y prête à merveille.

Il serait donc souhaitable d'aménager un local, la tour génoise par exemple ou un local à la Mairie, qui deviendrait un lieu d'animation culturelle, où le public pourrait prendre connaissance des éléments informatifs auxquels il aspire et auxquels il a droit. La vallée du Fangu accueille chaque année des chercheurs : il serait facile de les mobiliser pour assurer une conférence sur leur domaine de spécialisation. Ces expositions, ces conférences montreraient l'importance des travaux scientifiques pour la gestion du site.

On pourrait installer sur la plage de la Riccinniccia, à destination des plaisanciers et des baigneurs trois ou quatre panneaux à vocation pédagogique fournissant, par exemple, des explications sur la nature et le rôle de la végétation située en arrière plan, les conséquences de la fréquentation touristique sur ces biotopes, l'histoire de la tour génoise, sur les principaux animaux évoluant dans ce milieu (gravelots, tortues cistudes, etc...).

De même et compte tenu de l'importance de la fréquentation des lieux et de la mauvaise connaissance du milieu par une majorité des visiteurs de la vallée, on pourrait songer à installer un centre d'informations plus complet que l'actuel local préfabriqué de l'office de tourisme. Il devrait fournir des informations sur le pastoralisme, l'histoire de la vallée, la géologie et la géomorphologie, la botanique, l'avifaune, les incendies, ainsi que la documentation que propose habituellement ce type de structure. Il pourrait être, fort utilement, complété par un local toilettes.

Enfin, il serait très souhaitable de donner une documentation assez précise sur la vallée à tous les groupes et, en particulier, aux groupes d'adolescents et tout particulièrement à leur encadrement.

Toutes les personnes intervenant dans ce type d'espace particulièrement précieux, soit en tant qu'animateur, soit en tant que responsable de zone ou professionnel du tourisme, devraient suivre une formation de sensibilisation et de connaissance sur l'espace de la Réserve de Scandola et sur celui de la Réserve du MAB. Elle devrait être obligatoire pour les professionnels locaux. J'avais déjà formulé cette proposition pour les bateliers utilisant la Réserve naturelle de Scandola

comme support pour leurs activités économiques. Elle reste plus que jamais d'actualité.

VI-3- Préservation de l'espace deltaïque.

La zone du delta et de la rivière semblent souffrir plus que d'autres espaces, des conséquences de la forte fréquentation touristique. Pour éviter d'autres dégradations du site, il faut sensibiliser les populations accueillies et éviter cette destruction lente du patrimoine naturel.

Il serait souhaitable d'interdire l'accès des bras de la rivière du Fangu aux embarcations, zodiacs, bateaux pneumatiques, planches à voiles en délimitant un périmètre d'évolution, entre la plage et le début du bras, grâce à la mise en place de bouées reliées par corde et distantes de 0,50 m. Certes, ce dispositif risque de ne pas être très efficace car facilement transgressable en raison de l'attrait des lieux et de la pression des visiteurs. Une surveillance attentive par un personnel temporaire, recruté dans le milieu étudiant par les gestionnaires des terrains du Conservatoire du Littoral comme cela s'est fait cet été, pourrait apporter une très nette amélioration.

Dans la mesure où les scientifiques relevant des sciences de la nature souhaiteraient une protection accrue de cette partie humide du delta pour des raisons fondamentales, pourquoi ne pas envisager de remettre en service l'accès de la partie septentrionale de la plage, à partir de la piste située à environ un kilomètre du lieu dit "olmu", en prévoyant une aire de stationnement au pied de la colline, au contact avec la plaine deltaïque? L'accès à la Ricciniccia serait certes rendu un peu plus difficile en raison des quelques kilomètres supplémentaires à effectuer en voiture. Les résurgences cotières du Fangu et ses milieux végétaux et animaux seraient ainsi davantage à l'abri d'une trop grande pression touristique. L'accès à partir de la tour génoise serait alors interdit et un belvédère aménagé, un peu comme il est envisagé dans le delta de l'Ostriconi. Et comme toute zone d'interdiction doit coexister avec des espaces de permisivité compensatrice, il serait souhaitable que le projet de sentier de découverte dans la partie humide du delta soit mis à exécution.

VI-4- Le fleuve Fangu.

Il s'agit d'un espace particulièrement fragile et d'un grand intérêt pour le tourisme : attraits paysagers nombreux, milieux aquatiques somptueux dans certaines parties du cours, présence d'une haute terrasse propice à l'urbanisation. Il est donc à craindre que les pressions liées à des demandes de permis de construire se multiplient et ne viennent dénaturer les lieux et les privatiser plus ou moins totalement. La situation actuelle en amont du pont vechju illustre tout à fait ce futur possible. Des mesures sont à prendre de toute urgence dans le cadre d'un Plan d'occupation des sols, avant que les pressions ne deviennent trop fortes, bloquant toute gestion patrimoniale du site.

Les arrivées de plus en plus nombreuses de touristes calvais risquent, à terme, de poser des problèmes de surfréquentation de cet espace et de pollution de la rivière. En 1990, le Conseil municipal de Galeria a pris un arrêté visant à interdire l'accès à la haute vallée aux campings cars et aux cars de tourisme; il a été refusé par le Préfet de région car non conforme à la loi. Il y a là une situation difficile, identique à celle que connaît la vallée de la Restonica et pour laquelle la loi ne permet pas grand chose pour l'instant.

Par ailleurs, la question de la pollution des eaux du fleuve a fait l'objet de divers articles contrastés dans la presse locale. Un certain nombre évoquait des niveaux inquiétants, extrapolant sans doute ce qu'il avait été donné de voir de temps à autre dans le lit de la rivière : pique niqueurs ou randonneurs lavant leur vaisselle ou faisant leur toilette avec force shampoing; ou encore extrapolant les conséquences de mauvais fonctionnement des fosses septiques des habitations des bords du fleuve : maisons, restaurant, gîte d'étape fonctionnant à pleine (trop importante?) capacité; sans doute faudrait-il prendre en compte aussi les nuisances entraînées par la présence de la bergerie de Mansu, très proche du lit du fleuve et prévoir des équipements d'assainissement appropriés.

Les résultats des prélèvements effectués par les autorités compétentes depuis plusieurs années montrent que "le cours d'eau est de bonne qualité et qu'il correspond au niveau IA (qualité excellente) défini par les normes en vigueur. Cependant, ils montrent aussi, nettement, une évolution de cette qualité comparativement à la situation observée en 1978 qui se manifeste essentiellement par une augmentation de la teneur en nitrates (NO₃⁻) et en phosphates (PO₄⁻⁻⁻). Les autres paramètres (...) confirment l'absence de pollution" (B. ROCHE, 1992).

La présence d'algues filamenteuses inquiète aussi : elle est une "réponse directe de l'enrichissement en azote et en phosphore des eaux et elle est probablement liée au réchauffement des eaux". Ce réchauffement a pour origine d'une part le déficit pluviométrique (-30%) auquel nous assistons depuis trois années consécutives et, d'autre part, les prélèvements pour des besoins domestiques de plus en plus importants effectués sur la Cavicchia, le principal affluent du Fangu.

L'eutrophisation de la rivière, "phénomène encore peu important dans son intensité" selon l'hydrobiologiste B. ROCHE, doit évidemment conduire les gestionnaires de cet espace à une réflexion anticipant les évolutions probables pour mettre en place les mesures qui s'imposent si l'on ne veut pas assister à la dégradation de la qualité des eaux et de celle des paysages qui constituent, aux côtés des espaces marins, un des attraits essentiels pour le tourisme, source d'apports économiques appréciables actuellement, tant pour le Falosorma que pour l'ensemble de la Corse.

Les habitants du Falosorma ont la chance de disposer d'une grande variété d'espaces très précieux qui constituent un patrimoine très important dont il sont détenteurs et qu'ils ont la charge de transmettre aux générations futures. Le très grand intérêt des milieux les a fait reconnaître au niveau régional (Parc naturel), national (Réserve naturelle, Conservatoire du Littoral, Site Inscrit), voire international (Réserve de la biosphère du MAB) au travers de la mise en place de structures de gestion particulières qui tendent à la mise en place de mesures assurant la continuité de la biodiversité dans le cadre d'une gestion patrimoniale des lieux.

L'existence de ces diverses structures de gestion leur vaut la venue régulière de scientifiques de disciplines variées relevant essentiellement des sciences de la nature, de la vie et de l'homme qui mettent leur savoir au service des gestionnaires. Elle leur vaut aussi des facilités accrues dans le domaine de la gestion.

U Falasorma (le Filosorma) dispose donc de potentialités exceptionnelles. A lui de les faire fructifier dans le cadre d'un développement "durable".

Conclusion.

A partir de l'étude attentive des réponses aux questionnaires et des entretiens non directifs effectués, il est possible de réfléchir sur quelques aménagements possibles.

Comme cela se produit très souvent, c'est la propreté des lieux et la qualité de l'information et de l'accueil qui pèchent par insuffisance. Les communes de Galeria et de Mansu disposent d'un patrimoine protégé exceptionnel encore très mal

valorisé et bien mal connu : deux Réserves naturelles, dont seule, celle de Scandola, est bien connue auprès du public.

Le delta du Fangu, ainsi que la vallée inférieure devraient faire l'objet de mesures anticipant les conséquences négatives apportées par le développement touristique : limitation des constructions et des prélèvements en eau, amélioration du traitement des effluents domestiques, limitation du camping sauvage et, sans doute aussi, limitation de la capacité d'accueil des hébergements en bordure immédiate des rives du fleuve.

RESUME CONCLUSIF

L'objectif majeur de cette enquête est de permettre de comprendre comment fonctionne l'espace touristique et récréatif représenté par la vallée du Fangu. Il s'agit de repérer quels sont ceux qui le pratique, comment, quand et pourquoi ils l'utilisent, et quelles sont leurs réactions et leurs propositions. Ces éléments de connaissance sont indispensables pour les gestionnaires. En effet, gérer une activité, quelle que soit y compris bien sûr l'activité touristique, nécessite de la connaître, de mettre en lumière ses caractéristiques, ses évolutions positives ou négatives, ses points de blocage, la répartition dans l'espace des activités qui s'y déroulent, leurs conséquences économiques et sociales.

La méthode choisie a été celle de l'enquête directe auprès des visiteurs à partir d'un questionnaire que l'enquêteur remplissait lui-même, en général, en fonction des réponses faites par les visiteurs. Cette enquête a été complétée par un certain nombre d'entretiens non directifs. Au total, sur l'ensemble des deux mois et demi d'enquête, nous avons pu retenir 663 questionnaires utilisables. Ce nombre paraît suffisant pour donner une image pertinente des différents types de visiteurs de la vallée du Fangu et de Galeria.

La deuxième partie nous a permis de nous faire une idée plus précise des visiteurs de la vallée du Fangu enquêtés de juin à août 1992. **Le visiteur moyen** est donc un adulte, venant en vacance en famille ou avec des amis, assez sportif, et occupant un emploi de cadre moyen ou supérieur. Il est originaire de la Région parisienne ou du quart sud-est de la France. Les Italiens d'abord, puis les Allemands ensuite, sont les deux catégories d'étrangers les plus fréquentes ici (80%). Dans un cas sur deux il réside à Galeria et pratique très souvent le camping-caravaning. La moitié des visiteurs enquêtés ne connaissent pas la Corse et sept sur dix découvrent la vallée, souvent sur le conseil de parents et amis ou par hasard, en lisant une carte ou en parlant avec des personnes rencontrées. Un tiers des visiteurs effectuent un séjour inférieur à 24 heures, proportion qui atteint la moitié si l'on prend en compte ceux qui passent une nuit sur les lieux. Les deux parties qui suivent, vont nous permettre d'appréhender les motivations de la visite, les types d'activités, les réactions et souhaits, le niveau de connaissance de la vallée.

Les activités effectuées par les personnes enquêtées (**troisième partie**) révèlent la **très forte prégnance de l'eau**, qu'elle soit douce ou salée et des activités qu'elle génère. Le séjour dans la vallée étant en général assez court, les projets d'activité se focalisent surtout, pour une personne sur deux, sur le départ, la continuation du voyage, des vacances, puisque l'on sait que de très nombreux touristes en Corse pratiquent un tourisme itinérant, sans doute par ailleurs assez caractéristique des ensembles insulaires. Un sixième souhaite visiter la Réserve de Scandola et un autre sixième pense au repos, à la détente. **La visite de la vallée** a attiré plus de huit visiteurs sur dix et un sur deux y est allé plusieurs fois, ce qui démontre la forte prégnance de cet espace. En ce qui concerne **les activités consommatoires des visiteurs**, six visiteurs enquêtés sur dix nous ont dit avoir effectué des achats sur place et ce sont les achats de nourriture et la restauration qui sont les postes de dépense cités en premier.

De cette **quatrième partie consacrée aux jugements et aux souhaits des visiteurs**, on retiendra **leur grande satisfaction sur la qualité de la visite** pour plus de neuf sur dix d'entre eux. Le thème de la nature sauvage, celui de la beauté des paysages, l'attrait des milieux aquatiques marins et fluviaux sont largement dominants. Un certain nombre d'**éléments négatifs** ont été perçus ; le visiteur moyen a surtout été sensible d'une part, à la saleté sous toutes ses formes et dans beaucoup trop d'endroits et, d'autre part, à une urbanisation trop souvent dégradante pour les paysages, matière première du tourisme; le village de Galeria mais aussi les rives du Fangu sont cités très souvent. Les constatations critiques relevées par les visiteurs enquêtés abondent d'éléments particulièrement intéressants.

Le tiers des visiteurs souhaite que cet espace reste tel quel dans sa situation de nature protégée, d'espace naturel peu touché par les activités humaines. Plus du quart voudrait pratiquer davantage d'activités sportives de plein air. Une personne sur dix regrette de ne pas pouvoir rester plus longtemps. Le tiers restant comprend diverses remarques dont on retiendra le désir inassouvi des visiteurs de mieux connaître la culture corse dans ses aspects les plus divers.

Questionnés sur les village de Galeria, les deux tiers des personnes enquêtées qui l'ont visité ou traversé font état de différentes remarques. Les aspect positifs tournent autour de l'aspect général qualifié "d'agréable", "d'authentique", comparé aux stations touristiques littorales corses ou, plus encore, continentales. Les aspects négatifs concernent surtout le type d'urbanisation choisi et un certain

laisser-aller tant concernant les paysages que la gestion de certains éléments de la vie courante, ainsi que le manque d'animation.

De toutes ces remarques glanées au cours de nos entretiens, on retiendra la crainte devant la situation politique et sociale insulaire, le désir -concomitant?- de mieux connaître la culture corse et, enfin, une forte sensibilité à la belle nature de cette île que l'on souhaite ne point voir se dégrader.

A partir de l'étude attentive des réponses aux questionnaires et des entretiens non directifs effectués, il est possible de réfléchir **sur quelques aménagements possibles**. Comme cela se produit très souvent, c'est la **propreté des lieux et la qualité de l'information et de l'accueil** qui pèchent par insuffisance. Les communes de Galeria et de Mansu disposent d'un patrimoine protégé exceptionnel encore très mal valorisé et bien mal connu : deux Réserves naturelles, dont seule, celle de Scandola, est bien connue auprès du public.

Le delta du Fangu, ainsi que la vallée inférieure devraient faire l'objet de mesures anticipant les conséquences négatives apportées par le développement touristique : limitation des constructions et des prélèvements en eau, amélioration du traitement des effluents domestiques, limitation du camping sauvage et, sans doute aussi, limitation de la capacité d'accueil des hébergements en bordure immédiate des rives du fleuve.

La cinquième partie est consacrée à l'analyse de quelques **éléments chiffrés concernant les flux de véhicules et de visiteurs**. **La plage de la Riccinniccia**, en limite de la zone inondée deltaïque, reçoit l'essentiel des baigneurs : le chiffre maximum relevé est de 350 personnes à la mi-août. La fréquentation totale de cette plage doit être voisine de 8 000 personnes pour les après-midi des trois mois d'été.

Les bateaux et les zodiacs ont fait l'objet, eux aussi, d'un suivi chiffré une quarantaine de fois durant l'été : par beau temps, la centaine d'embarcations est presque atteinte à la mi-août, ce qui paraît très important.

Des comptages de véhicules effectués en milieu d'après midi, on retiendra **la forte prédominance des étrangers**, surtout en avant et en arrière saison. Les Italiens et les Allemands représentent les éléments les plus nombreux.

La fréquentation instantanée par les visiteurs ne doit pas dépasser un millier de personnes au plus fort de l'après midi et de la saison

Les quelques données statistiques sur la fréquentation de la vallée ne nous donnent qu'un aperçu très approximatif des flux touristiques lors de la saison estivale. **Il est possible que la fréquentation touristique et récréative de la vallée se soit élevée à une douzaine de milliers de visiteurs de juin à août 1992.** Ces flux devraient faire l'objet d'études plus approfondies au cours des prochaines années afin de connaître plus précisément leur importance et leurs conséquences sur l'environnement local.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- ANONYME. 1982(?), "Qu'est-ce que le programme MAB ?", UNESCO, Paris, 15 pages.

- BATTINI J. B., 1992, "Enquête sur le gîte d'étape de Tuvarelli", dossier d'étude, Institut de Géographie et d'Aménagement, Université de Provence, 28 pages, Aix-en-Provence.

BULLETIN DES SCIENCES NATURELLES ET HISTORIQUES DE LA CORSE, 1977, numéro spécial sur le Fango, quatrième trimestre, Bastia 110 pages.

- COTTA M.C. et OOSTENBROECK S., 1990, "Entreprendre et développer en Corse", Corse Presse Media, 139 pages, Ajaccio.

CUENCA J.C. et SOWA E., 1977, "L'utilisation du maquis dans les communautés rurales du Filosorma", Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, quatrième trimestre, n° 625, page 75-82, Bastia.

- DELAUGERE M., 1989, "Delta du Fango: étude préalable à l'aménagement et à la gestion.", étude réalisée par l'AGENC pour le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, 88 p., Bastia.

- DIRECTION REGIONALE A L'ARCHITECTURE ET A L'ENVIRONNEMENT DE LA CORSE, 1989, "Tableau de bord de l'environnement corse", 349 pages, Ajaccio.

GEOFFRAY Bernard, 1997, "Population de la commune de Manso", Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, quatrième trimestre, n° 625, page 93-104 Bastia.

- GIANNETTINI J.M., 1992, "Fréquentation touristique de la vallée du Fango (Haute Corse) durant l'été 1992", Mémoire de DESS, Université d'Aix-Marseille II, CEDERS, 96 pages, Aix-en-Provence.

- HELIOS CONSULTANTS, 1989, "Le tourisme en Corse; enquête saison 1989",
Chambre de commerce et de l'industrie d'Ajaccio-Sartène, Ajaccio, 20 p.

- LECA J.C. 1974 "Structures agraires, démographie et vie paysanne d'une
communauté corse : Mansu au XIX^e siècle", Mémoire de maîtrise ; Université de
Provence, 169 pages. Aix-en-Provence.

- PARC NATUREL REGIONAL DE LA CORSE, 1991, "Randonnée 1991 -
Fréquentation et analyse". Service Randonnée, Ajaccio, 87 pages.

- PARC NATUREL REGIONAL DE LA CORSE, 1992, "Réserve naturelle de
Scandola", 50 pages, ouvrage collectif, Ajaccio.

- PREFECTURE DE LA CORSE ET REGION DE CORSE, 1986, "Propositions
pour un programme intégré méditerranéen en Région de Corse", pp 47-50, fiche n°
1, Ajaccio.

- RACON S. 1977, "Le Filosorma structures économiques", Bulletin de la Société
des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, quatrième trimestre, n° 625, page
83-91, Bastia.

- RICHEZ Gérard, 1989, "Etude de la fréquentation touristique de la vallée de la
Restonica (Haute Corse) durant l'été 1989 et réflexions sur des aménagements
possibles", Travaux Scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles
de Corse, n° 30, 108 pages, Ajaccio.

- RICHEZ Gérard et RICHEZ-BATTESTI Joséphine, 1991, "Les activités sportives
de pleine nature dans l'espace rural corse", Méditerranée n°1, pages 21-38,
Université de Provence, Aix-en-Provence.

- RICHEZ Gérard, 1991, "La fréquentation touristique d'un "Grand Site" en Corse ;
l'exemple de la vallée de la Restonica en 1990", Bulletin de l'Association pour le
Développement des Etudes Corses et Méditerranéennes, n°7, avril, p.19-23, Centre
d'Etudes Corses, Université de Provence, Aix-en-Provence.

- RICHEZ Gérard, 1992, "Vallée de la Restonica; aperçu de la fréquentation touristique durant l'été 1990", Travaux Scientifiques du Parc naturel et des Réserves naturelles de Corse, n° 35, pages 1-28, Ajaccio.

- RICHEZ Gérard, 1992, "Vallée de la Restonica: aperçu de la fréquentation touristique durant l'été 1991", Travaux Scientifiques du Parc naturel et des Réserves naturelles de Corse, n° 35, pages 29-76, Ajaccio.

ROCHE B., 1977, "Le bassin versant du Fango. Les conséquences du processus de désertification sur le potentiel hydraulique et sur le cycle de l'eau en général", Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, quatrième trimestre, n° 625, page 13-18, Bastia.

ROCHE B., 1992, "Etat d'avancement des études", Programme "Gestion de la ressource en eau", Réserve de la biosphère MAB Fangu, DIREN de Corse, Bastia, 9 pages.

- SIMEONI A.F., 1992, "U Falasorma oghje", journal "U Ribombu", n° 82, pages 6-7, Bastia.

- U RIBOMBU, Numéro du 27 juin 1992, pages 32-35, Bastia.

7 Votre visite vous a t-elle globalement plutôt

- enthousiasmé : - déçu : - laissé indifférent :
- satisfait ; - mécontenté : - autre :

8 Qu'est-ce qui vous a - éventuellement - déplu dans cette vallée?
pourquoi?

9 Qu'est-ce qui vous a plu?

10 Qu'auriez-vous souhaité faire d'autre?

11 Remarques diverses sur le village de Galeria.

12 Autres remarques.

Pour nous permettre de mieux connaître les caractéristiques des visiteurs de la vallée du Fango, nous voudrions terminer sur quelques questions plus personnelles.

13 Votre lieu de vacances?

14 Votre type d'hébergement; camping- camping sauvage-camping-car-
hôtel - bateau - amis et parents - location - gîte rural - gîte d'étape -
refuge - résidence second - résidence.ppale

15 Votre lieu de résidence ; département ;.....pays.....

16 Votre profession précise :

17 Etes-vous en vacances : en famille? en groupe? tout seul?

18 Age:18 Sexe :.....

19 Votre moyen de déplacement ?

**LES MAROQUETTES DANS LA BASSE VALLEE DE LA
GRAVONA DURANT LA PERIODE 1980-1994**

Par

Gilles BONACCORSI

- Immeuble Azalée, Résidence Biancarello, chemin de Biancarello, 20090 AJACCIO

Edité par le Parc Naturel Régional de Corse
BP 417
20184 AJACCIO CEDEX

I - INTRODUCTION

Petits rallidés discrets ne nichant pas dans l'île (THIBAUT 1983) mais en Europe continentale (CRAMP et SIMMONS 1980) et quasi absents en tant que nicheurs en Afrique du Nord (CRAMP et SIMMONS 1980; HOLLON et al 1988) où les Marouettes ne sont que migratrices (sauf à considérer la nidification localisée de la Marouette de Baillon au Maroc, et son hivernage ainsi que celui de la Marouette poussin en Egypte, HOLLON 1988). En France continentale, ces oiseaux qui vont hiverner en Afrique sub-saharienne sauf exception (DOWSETT et DOWSETT-LEMAIRE 1993; YEATMAN-BERTHELOT 1991) sont des espèces rares s'agissant de celle de Baillon et poussin (DUBOIS et YESOU 1992) seule celle ponctuée est plus fréquente (YEATMAN 1976), leur éthologie et leur écologie sont connues et ce de manière plus ou moins parfaite (CRAMP et SIMMONS 1980, GEROUDET 1978), en Corse elles ne sont que migratrices et de rares hivernantes (THIBAUT 1983; BONACCORSI). Mais l'ensemble des trois espèces fut observé et en particulier dans la Basse Vallée de la Gravona (région située dans le Sud-Ouest de l'île et délimitée par le triangle Capo-di-Feno, Pont d'Ucciani et Pointe de l'Isollella, BONACCORSI)

II - METHODE D'ETUDE

Durant la période 1980-1994 un suivi continu au cours de chaque année fut effectué dans cette micro-région et en particulier à Capitello (embouchure du Prunelli et de la Gravona) de 1982 à 1994. Toutes les espèces furent étudiées et notamment les Marouettes, uniquement observées dans quelques zones humides leur convenant (GEROUDET 1978).

III - RESULTATS

Nous envisagerons à présent l'étude de l'ensemble des données recueillies durant les années concernées en les classant par espèces.

- Marouette ponctuée *Porzana porzana* (L.)

Espèce la plus régulière, la plus souvent observée, notée pour l'essentiel lors du passage prénuptial comme cela apparaît aussi pour l'ensemble de la Méditerranée (CRAMP et SIMMONS 1980). Notée en Corse au siècle dernier (JOURDAIN 1912), elle y fut observée de janvier (6) à juin (21) puis d'août (16) à septembre (23) et en novembre (2). Dans la micro-région l'espèce n'a jamais été observée en août (BONACCORSI) mais fut mentionnée à toutes autres périodes. THIBAUT remarquait très justement qu'elle était un migrateur "assez régulier en avril" (THIBAUT 1983) et telle est bien la situation localement rencontrée (pour un ensemble de 125 observations, 104 furent réalisées de mars (3) à mai (30) dont 53 en avril, parfois dès février se fait jour un passage prénuptial qui s'amplifie ensuite. Les spécimens notés à d'autres époques relèvent de l'exception. Ainsi en juin, toutes les mentions concernent un seul migrateur tardif noté en 1984; en janvier l'hivernage exceptionnel sous nos latitudes (YEATMAN - BERTHELOT 1991) ne concernait là encore qu'un seul spécimen noté en 1990. Le passage post-nuptial négligeable en Corse (THIBAUT 1983) l'est tout autant sur le plan local (4 données concernant 4 spécimens). L'essentiel des observations fut réalisé à Capitello où ces oiseaux recherchent comme les autres Marouettes la sûreté du couvert végétal palustre entre-coupé de corridors libres, mêlés de végétaux flottants (GEROUDET 1978).

L'observation d'isolés reste la règle par exception jusqu'à quatre furent notés simultanément (40 aux gravières de Baléone, le 14 mars 1988, relève de l'exception et constitue un nombre record pour la Corse).

De manière irrégulière au printemps, en avril et mai, des chants furent entendus, mais comme pour d'autres oiseaux ces appels ne sont pas obligatoirement des indices sûrs de nidification, laquelle ne fut pas observée. Il conviendra de remarquer que s'agissant de cette espèce comme de la suivante la régularité des observations, année après année alors que tel n'est pas le cas sur tous les sites (cas de Barcaggio).

- Marouette poussin *Porzana pusilla* (Scopoli)

Espèce régulière à Capitello et en Corse (THIBAUT 1983) ainsi qu'en méditerranée (CRAMP et SIMMONS 1980) en France continentale son statut est celui d'une espèce migratrice rare (DUQUET in DUBOIS et YESOU 1992) et sa reproduction régulière n'a lieu qu'en Lorraine. Elle y est plus fréquente lors du passage prénuptial que du mouvement postnuptial telle est la situation observée en Corse et notamment à Capitello (parmi 54 mentions 49 soit 90% furent effectuées de mars à mai avec un maximum en avril: 23 mentions).

Comme pour la ponctuée, le passage post-nuptial est résiduel: il concerne en fait seulement un spécimen trouvé mort en novembre 1986. Elle fut observée de février à mai (24), les mentions en février (dès le 22) se référant, selon nous à des migrateurs en avance (son hivernage est exceptionnel en France continentale: 2 mentions in DUQUET in DUBOIS et YESOU 1992). Comme pour la ponctuée il est difficile sauf exception de pouvoir préciser la durée du séjour des spécimens et leur nombre. Avec toute la prudence qui s'impose il est probable que certains spécimens de ces deux espèces restent plusieurs jours (une femelle de Marouette poussin du 22 au 26 février 1992, une Marouette ponctuée du 14 au 21 juin 1984 en sont deux exemples) et sauf année hors norme le nombre d'individus doit être inférieur à 10 pour la poussin et de 10 à 15 pour la ponctuée (maximum 5 spécimens ensemble le 29 mars 1987 à Capitello). Chez la poussin, elle, aussi normalement rencontrée isolément, les sexes sont identifiables nous n'avons pas noté de déséquilibre en faveur de l'un ou de l'autre sexe lors des observations, en fait il y a presque égalité. Enfin pour conclure il conviendra de noter que des chants furent entendus en avril et mai sans qu'une reproduction ne puisse être observée.

- Marouette de Baillon *Porzana pusilla* (Pallas)

Paul GEROUDET (1978 p. 344) précisait qu'elle était encore plus mal connue que la précédente et en France sa nidification relève du souvenir ou selon les cas de la probabilité (RECORBET 1993, DUQUET in DUBOIS et YESOU 1992). THIBAUT ne la citait pas en Corse, où nous avons observé à Capitello qu'un spécimen était présent du 7 avril au 24 mai 1987 (BONACCORSI). Première mention pour la Corse, celle-ci fut rehaussée d'une capture à Barcaggio. Ce sont là, les seuls éléments révélant la présence de cette espèce rare. L'avenir nous permettra-t-il d'en observer encore ? A noter que cet oiseau comme les deux autres espèces se révèle très confiant face à un observateur immobile et silencieux.

IV - DISCUSSION et CONCLUSION

A l'exception du statut marginal de la Marouette de Baillon, la Corse et en premier lieu la micro-région étudiée révèlent leur importance s'agissant de la régularité du passage des deux autres espèces ce qui leur confère une valeur remarquable au plan national.

Pour l'heure le statut de ces espèces ne semble pas devoir évoluer de façon sensible mais l'on remarquera que certaines autres zones humides qui semblent au premier abord présenter un intérêt du fait de la satisfaction des exigences écologiques de ces espèces sont peu concernées par leur passage soit, du fait de la difficulté de détecter leur présence (zone aussi vaste que Biguglia), soit malgré des observations plus ou moins régulières (Canna Gradugine, CANTERA 1993).

V - REMERCIEMENTS

Ceux-ci vont à THIBAUT J.C., qui a bien voulu relire le texte et à RECORBET B., qui m'a fourni quelques observations au plan micro-régional.

VI - BIBLIOGRAPHIE

- BONACCORSI G., Avifaune de la Basse Vallée de la Gravona (à paraître).
- CANTERA J. P., 1993, Esquisse de l'avifaune nicheuse de la zone humide de Canna Gradugine; Travaux scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves Naturelles de la Corse n°44, p. 65-p. 80.
- CRAMP S. et SIMMONS K.E.L. (ed.), 1980, The birds of the western paléarctic, vol. 2 Hawks to Bustards, Press, OXFORD University press, Oxford.
- DOWSETT F. et DOWSETT-LEMAIRE R.J. 1993 A contribution to the distribution and taxonomy of Afroropical and Malagasy birds, Tauraco Press, Liège.
- DUBOIS P. J. et YESOU P. 1992 Les oiseaux rares en France, Chabaud, Bayonne.
- GEROUDET P. 1978 Grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe, Delachaux et Niestlé, Paris.
- HOLLUM P.A.D., PORTER R.F., CHRISTENSEN S. et WILLIS I. 1988 Birds of Middle East and North Africa, T. et A.D. Poyser Calton.
- RECORBET B. 1993 Présence prolongée de la Marouette de Baillon *Porzana pusilla* sur un marais de Loire Atlantique, Alauda, vol. 61 p. 119.
- THIBAUT J. C. 1983 Les oiseaux de la Corse, histoire et répartition aux XIXème et XXème siècles, Parc Naturel Régional de la Corse, Gerfau Impressions, Paris.
- YEATMAN-BERTHELOT D. 1991 Atlas des oiseaux de France en hiver, SOF Paris.

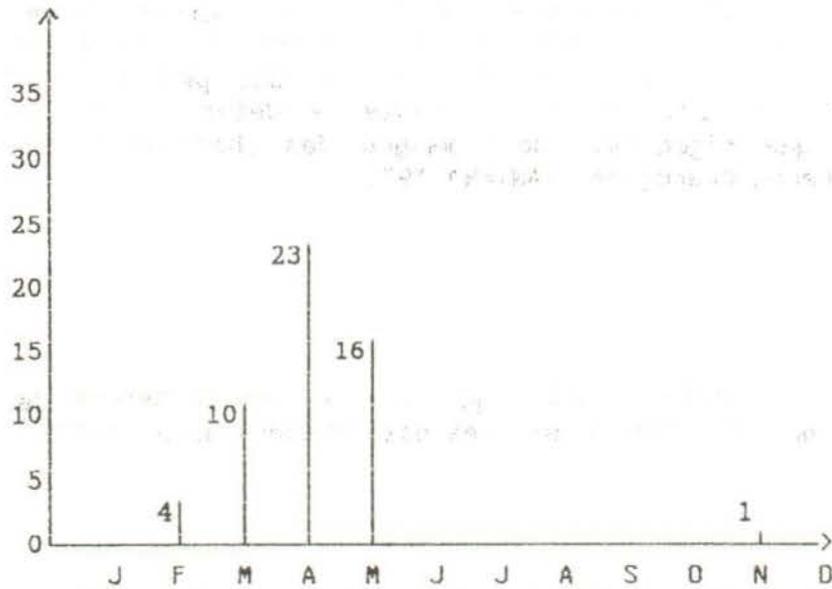


Fig. 1 - Observations de Marouettes poussins en Basse Vallée de la Gravona de 1980 à 1994 (N = 54).

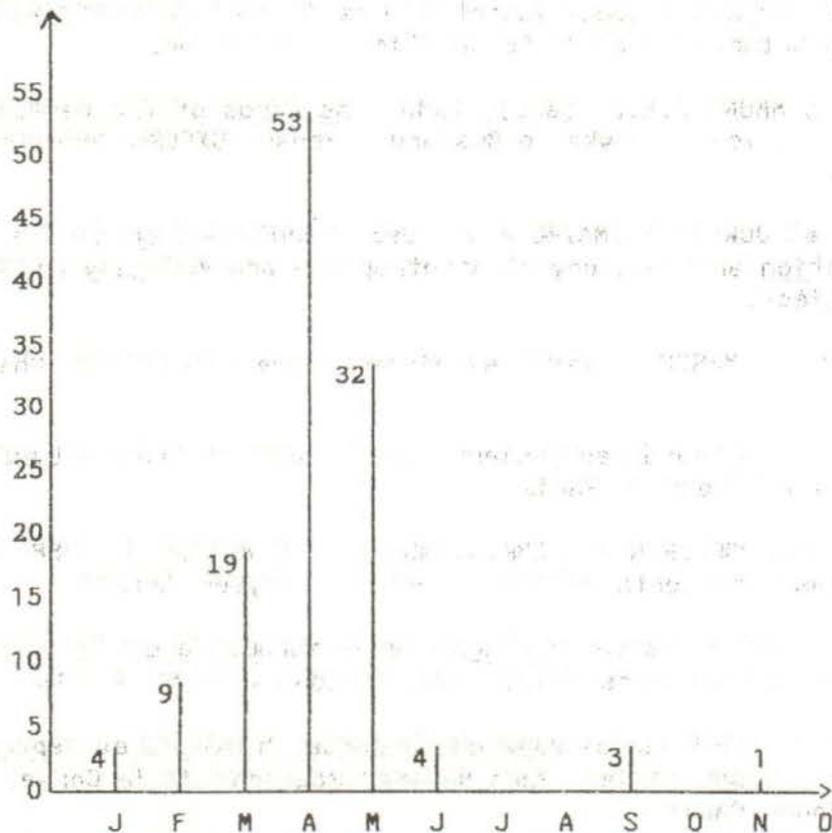


Fig. 2 - Observations de Marouettes ponctuées en Basse Vallée de la Gravona de 1980 à 1994 (N = 125)

**LE HERON GARDE BOEUF (Bubulcus ibis)
EN CORSE**

Par

Gilles BONACCORSI* et Tony ROSSI**

* Immeuble Azalée, Résidence Biancarello, Chemin de Biancarello, 20090 AJACCIO

** Groupe ornithologique Corse, immeuble Pietra Marina, Toga, 20200 Bastia

Edité par le Parc Naturel Régional de Corse
BP 417
20184 AJACCIO CEDEX

I INTRODUCTION

Espèce remarquable dont l'expansion mondiale est connue (CRAMP et SIMMONS 1977; HANCOCK et al 1984; DEL HOYO et al 1992), et qui est apparue en France de manière récente (GEROUDEI 1978; BLONDEL et ISENMANN 1981, ISENMANN 1993; HAFNER in YEATMAN- BERTHELOT 1991) en arrivant par la Péninsule Ibérique (ISENMANN 1993). L'expansion actuelle en France, provisoirement limitée du fait de vagues de froid (HAFNER et al 1992), a recommencé ensuite grâce à deux facteurs: des immigrants ibériques et ensuite l'auto-recrutement (MARION et MARION 1982; MARION et al 1993; HAFNER et al 1992).

En Corse l'espèce avait un statut d'oiseau "douteux" concernant sa simple présence (THIBAUTI 1983) et c'est à partir de 1980 que son statut a évolué: le Héron garde-boeuf est devenu un oiseau régulier aux effectifs limités (un peu plus de 200 observations au 16 novembre 1994).

II STATUT DU HERON GARDE-BOEUF

La nette modification de son statut au niveau continental (MARION et al 1992) est sans nul doute à l'origine des changements locaux concernant ce héron. Cette espèce ne fut observée que très localement et des sites a priori favorables n'ont jamais reçu sa visite sans que pour autant la pression ornithologique soit le seul facteur à prendre en considération ainsi en est-il de Barcaggio en tant qu'étape durant la migration. Il n'existe qu'une seule mention dans le Cap à Maccinaggio, un le 10 avril 1994 (ROSSI obs pers). Mis à part l'observation de six spécimens le 12 septembre 1976 à l'embouchure de l'Ortolo, puis en d'un en décembre 1980 à Calvi (in THIBAUTI 1983), deux mentions à la suite de la vague de froid de janvier 1985: une dans le marais de Canna Gradugine et une à l'embouchure du Rizzanèse (in THIEBOT 1985), enfin près de Ghisonaccia au début de l'année 1986 et 4 à 6 à l'automne 1987 (PIETRI obs pers).

Toutes les autres observations furent réalisées dans deux localités: en premier lieu la région de Capitello-Campo dell Oro et leurs alentours (marais d'Alzone et région d'Ajaccio) (BONACCORSI) enfin l'étang de Biguglia et ses abords à une époque plus récente (CANTERA, ROSSI et DESNOS in fichier par espèce du Groupe Ornithologique Corse). Car en effet si les premiers spécimens furent notés dès 1980 dans le sud-ouest de l'île, ils ne le furent qu'à partir du 24 mars 1988 à Biguglia (ROSSI obs pers).

En micro-région dans le sud-ouest de l'île 73 mentions furent réalisées de janvier 1980 à novembre 1994 et toutes les observations furent effectuées de décembre (8) à mai (10) concernant d'une part les hivernants, l'hivernage y étant quasi régulier et en second lieu des migrateurs pré-nuptiaux. De un à six furent généralement notés. L'hivernage concerna au maximum quatre spécimens et la plus forte concentration fut de 15 le 12 décembre 1983 à Capitello. Lors du passage pré-nuptial seuls des isolés furent rencontrés.

- A l'étang de Biguglia (et dans ses proches alentours), plus de 116 mentions furent réalisées (ce chiffre correspondant à la période 1990 - 15 novembre 1994) soit le maximum noté en Corse où des oiseaux furent observés lors de ces passages post-nuptiaux et pré-nuptiaux ainsi qu'en hivernage et c'est lors des passages plus qu'en hivernage que le plus grand nombre de mentions eu lieu.

Jamais le passage postnuptial ne fut observé de la même manière aux abords de Capitello. L'ensemble des mentions fut réalisé de septembre (17) à mai (2) avec des effectifs variables (1 à 6 en général) équivalent à ceux notés dans le sud-ouest de l'île, mais à l'occasion très élevée 18 fois 10 oiseaux et plus, comparé à seulement une fois à Capitello (14 du 27 février au 18 mars 1992 et le 15 mars 1991 constituant les maxima observés on ajoutera que 15 furent notés le 25 novembre 1994). Enfin, les passages pré et post nuptiaux ne concernent pas que des spécimens isolés.

Les oiseaux stationnent dans zones humides, pâturages, embouchures de rivières, et cotoient les bovins et les chevaux, se posant parfois sur eux sans que ceux-ci n'en semblent affectés et ce comme s'ils avaient toujours été cotoyés par ce héron (cette habitude est bien connue HANCKOK et al 1984).

Aucun spécimen bagué ne fut jamais noté lors des différentes observations.

III DISCUSSION ET CONCLUSION

L'évolution récente des ardeidae a réservé diverses surprises au cours des années 1980 et 1990. Certains ont vu leur situation évoluer dans un sens très favorable (ROCAMORA 1994; ISENMANN 1993; MARION et MARION 1992) tel fut le cas du Héron cendré ou de la Grande aigrette (laquelle essaya de nicher en Camargue et a niché en Loire Atlantique en 1994, MARION et al 1994) ou défavorable comme dans le cas du Blongios nain (DUHAUTOIS 1984, DEL HOYO et al 1992).

En Corse l'évolution la plus perceptible a concerné depuis 1980 le fait que le Blongios nain soit désormais nicheur certain (BONACCORSI), et la présence la Grande aigrette dont la régularité s'est accrue, enfin le Héron garde-boeuf dont la présence fut confirmée. Une nidification de ce héron est-elle possible? Ceci pourrait-être possible surtout s'agissant d'une espèce qui à présent niche en Sardaigne et qui est bien plus adaptable que les autres aigrettes et hérons du fait de sa plus faible dépendance vis-à-vis des zones humides. Il serait intéressant de suivre l'évolution de son statut en tant que visiteur sur les sites connus et en prospectant d'autres lieux.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à J.C. THIBAUT qui a bien voulu relire ce texte et me faire des critiques constructives, ainsi qu'à J.P. CANTERA qui m'a fourni les données relatives à d'autres localités consignées dans le fichier du Groupe Ornithologique Corse, fichier par espèce 1974 - 1994.

BIBLIOGRAPHIE

- BLONDEL J. et ISENMANN P. 1981 Guide des oiseaux de Camargue Delachaux et Niestlé Paris.
- BONACCORSI G. Les oiseaux de la Basse Vallée de la Gravona à paraître.
- CANTERA J.P. 1993 Esquisse de l'avifaune nicheuse de la zone humide de Canna Gradugine. Tra.sci. Parc nat. reg. res. nat. Corse Fr. 44; 65 - 80.
- CRAMP S. et SIMMONS K.E.L. (ed.) 1977 Handbook to the birds of western paléarctic vol. 1, Oxford University press, Oxford.
- DEL HOYO J.; ELLIOTT A.; SARGATAL J. (ed.) 1992. Handbook of the birds of the world vol 1 Lynx Edicions Barcelona.
- DUHAUTOIS L. juillet-août 1984 Héron pourpré, Butors: le déclin in Le Courrier de la Nature 92; 21 - 29.
- GEROUDET P. 1978. Grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe Delachaux et Niestlé, Neuchatel.
- HAFNER H.; PINEAU O.; WALLACE J.P. 1992 The effects of winter climate on the size of the cattle egret (*Bubulcus ibis*) population in the Camargue, Revue d'Ecologie, Terre et Vie n° 47; 403 - 410.
- HANCOCK J. et KUSHLAN J. 1984 The Héron handbook Croom Helm.
- ISENMANN P. 1993 Oiseaux de Camargue SEO Paris.
- MARION L. et MARION P. 1994 Première nidification réussie de la Grande Aigrette (*Egretta alba*) en France, au lac de Grand-Lieu; Alauda vol. 62 n° 3; 149 - 152.
- MARION L. et MARION P. 1982 Le Héron Garde-boeuf (*Bubulcus ibis*) niche dans l'Ouest de la France: statut de l'espèce en France; Alauda; 161 - 175.
- MARION L. , BRUGIERE D. et GRISSER P. 1993 Invasion de Hérons Garde-boeuf (*Bubulcus ibis*) nicheurs en France en 1992 Alauda p. 129.
- ORSINI P. 1994 Les oiseaux du Var; Association pour le muséum d'histoire naturelle de Toulon.
- ROCAMORA G. 1994 Les zones importantes pour la conservation des oiseaux en France, Ministère de l'Environnement, Birdlife International LPO.
- THIEBOT B. 1985 Bulletin de liaison des membres du club ornithologique; centre régional de baguage de la Corse n° 2 avril 1985.
- THIBAUT J.C. 1983 Les oiseaux de la Corse, histoire et répartition aux XIX et XXème siècles; Parc Naturel Régional de la Corse; Gerfau impressions, Paris.
- YEATMAN-BERTHELOT D. 1991 Atlas des oiseaux de France en hiver; SOF, Paris.

Graphiques Fig 1 et Fig 2

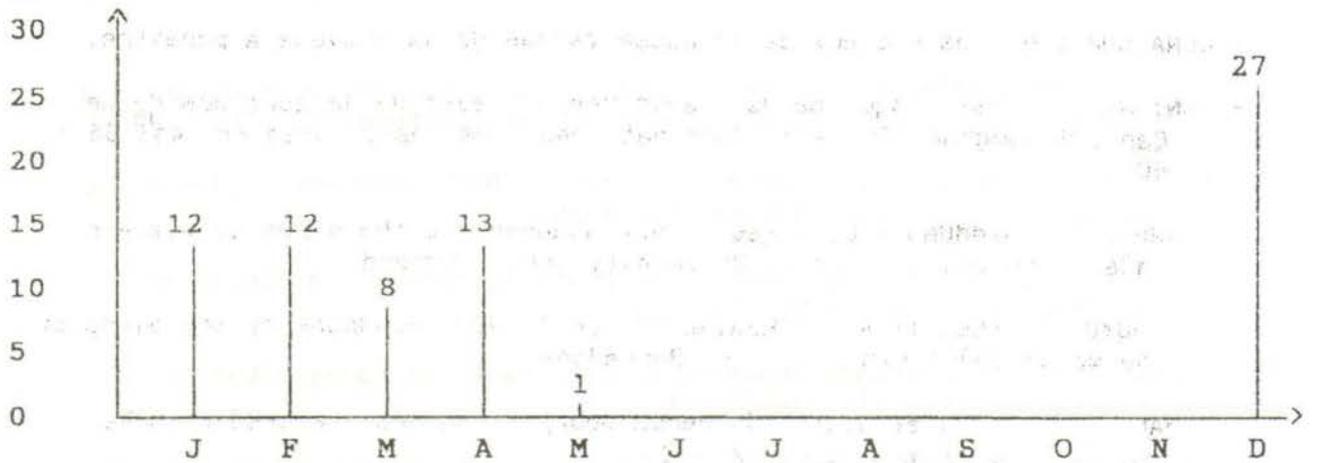


Fig. 1 - Phénologie du passage du Héron garde-boeuf dans le sud-ouest de la Corse (1980-1994) N= 73.

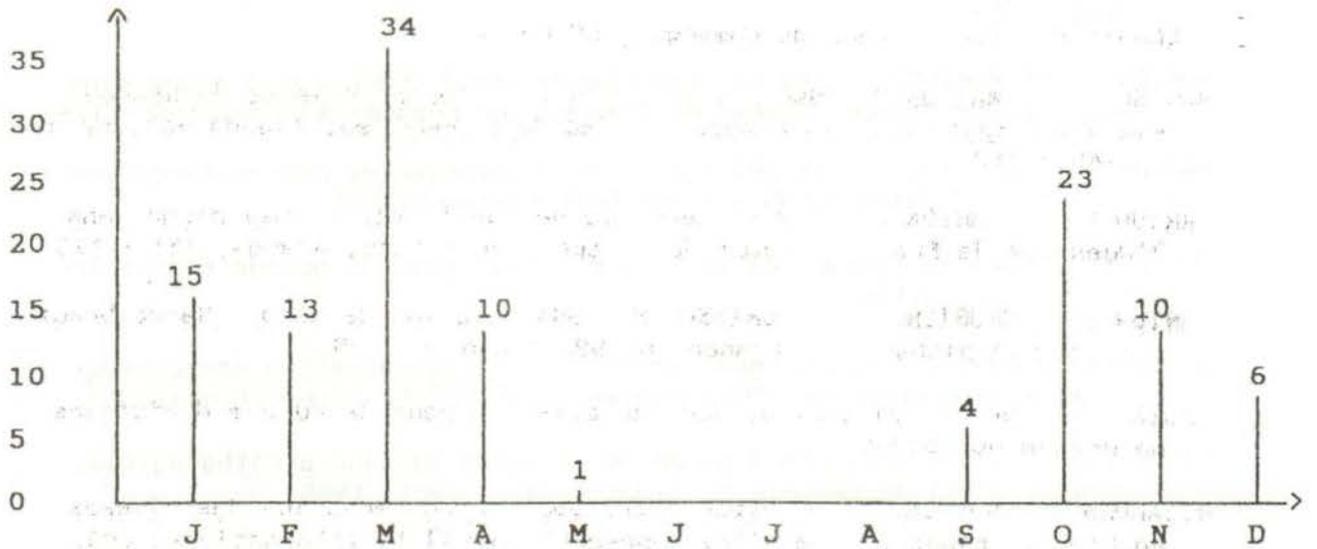


Fig. 2 - Phénologie du passage du Héron garde-boeuf à l'étang de Biguglia et ses alentours (1980-1994) N= 116.

**RESULTATS DE L'ENQUETE 1993-1994 CONCERNANT
LES PIES GRIECHES NICHEUSES EN CORSE**

Par

Gilles BONACCORSI*

* Immeuble Azalée, Résidence Biancarello, Chemin de Biancarello, 20090 AJACCIO

Edité par le Parc Naturel Régional de Corse
BP 417
20184 AJACCIO CEDEX

I INTRODUCTION

Dans le cadre de l'enquête nationale coordonnée par Norbert LEFRANC (L.P.O.- Ministère de l'Environnement) nous avons réalisé un recensement concernant les Pie-grièches de Corse.

Peu de travaux existent s'agissant de ces oiseaux en Corse (BONACCORSI et ISENMANN) parmi un ensemble de cinq espèces mentionnées : Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ; Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* ; Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ; Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor* et Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus*. Seules les deux premières espèces nichent dans l'île et font l'objet de cette enquête.

II METHODE D'ETUDE

Au-delà du suivi que nous effectuons depuis 1980 dans une micro-région située au sud-ouest de l'île limitée par Capo-di-Feno, le pont d'Ucciani, la pointe de l'Isollella (BONACCORSI), cette enquête fut réalisée de mai 1993 à juillet 1993 et de mai 1994 à juillet 1994. La première année seulement en Corse du Sud, la seconde dans l'ensemble de l'île.

Afin de mener à bien ce travail l'île fut divisée en plusieurs parties:

A - en Corse du Sud apparaitront trois régions:

- 1) la région ouest de la limite de la bi-départementalisation au Liamone, et d'est en ouest de la limite des 900 mètres à la mer;
- 2) la région sud-ouest du Liamone à l'Ortolo et d'est en ouest de la limite des 900 mètres à la mer;
- 3) la région sud de la limite des 900 mètres bidépartementale à l'Ortolo et le niveau de la mer.

B - en Haute-Corse apparaitront quatre régions:

- 1) la région orientale va de la limite de la bi-départementale au Tavignano, de la limite des 900 mètres à la mer;
- 2) la région nord-est va du Tavignano de la limite des 900 mètres puis la région nord-ouest la limite de la région nord et le bord de la mer;
- 3) la région nord concerne le Cap-Corse au sud de la limite allant de Bastia à Ville de Pietrabugno via le col de Teghime;
- 4) la région nord-ouest de la limite bi-départementale à la limite des 900 mètres au bord de la mer et une limite avec la zone nord-est de Saint-Florent, Oletta, Tenda, San Gavino-di-Tenda, Sorio, Pietralba et Lento.

Le recensement fut aussi complet que possible. Pour chacune des espèces figurent trois chiffres concernant les effectifs nicheurs. Le plus bas se rapporte aux couples comptabilisés, le plus haut aux effectifs estimés en fonction des exigences écologiques des pies-grièches et de la possibilité de leur satisfaction dans la région concernée (la superficie du territoire d'un couple étant l'un des critères utilisés ainsi que la présence de ressources conditionnant leur survie). Enfin figure un nombre moyen (précédent la parenthèse) me semblant devoir refléter la situation réelle aussi fidèlement que possible.

Les pies-grièches furent comptabilisées depuis les routes et les chemins. S'agissant de la nidification les éléments permettant retenus comme prouvant sa probabilité furent les suivants:

- le transport de proies en vue de l'alimentation d'un adulte au nid; de jeunes au nid ou déjà envolés, mais non émancipés.
- le transport de matériaux nécessaires à la construction du nid.
- les parades nuptiales et accouplements, et non pas le simple chant car certains mâles resteront célibataires et des chants ou des parades nuptiales sans accouplements furent notés chez des migrateurs qui disparurent peu de temps après et ce à plusieurs reprises. On sait que les couples se forment très tôt (LEFRANC 1993).
- la présence de jeunes émancipés avant la fin juillet, plus l'on avance ensuite dans le temps et plus on pourrait rencontrer des migrateurs.

Ce travail permit d'obtenir les résultats développés à présent.

III RESULTATS OBTENUS

Ceux-ci seront présentés pour chacune des deux pies-grièches concernées et ce en mettant en évidence les points communs et les divergences existant entre ces espèces:

A - Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* *berlus* Hartlaub.

Plus arboricole que l'écorcheur (LEFRANC 1993; GEROUDET 1957; BONACCORSI et ISENMANN 1994), et vivant à une altitude inférieure à 800 à 900 mètres, ceci étant en parfaite concordance avec sa répartition altitudinale en région continentale (LEFRANC 1993). Par exception la nidification fut observée plusieurs fois dans le Niolo (région nord-ouest) dans un site favorable et bien exposé à plus de 950m. Cette partie de l'île abrite plusieurs espèces qui ici atteignent une plus haute altitude qu'en d'autres localités s'agissant de leur site de nidifications du fait de la végétation présente et des conditions climatiques (THIBAUTI obs pers). Facteur essentiel s'il en est, l'ensoleillement étant très important pour ces espèces thermophiles (LEFRANC 1993). Elle est la plus rare des deux pies-grièches et sa population peut-être estimée à: 500 couples en Corse (extrêmes 410 - 690 couples). Au-delà de fluctuations d'une année sur l'autre parfois difficiles à interpréter (LEFRANC 1993). Il faut noter que l'habitat favorable à cette espèce subit les dommages du feu et si les effets du feu ne sont pas facilement évaluables dans tous les cas (PRODON 1988), il n'en est pas moins vrai qu'après le passage d'un incendie sur un site favorable à l'espèce plusieurs années (deux à trois, parfois quatre et même cinq années) une végétation permettant l'installation de l'écorcheur sera présente mais la tête rousse ne pourra pas y revenir et reconquérir ces espaces perdus.

Dans certains cas il conviendra de relever que l'écorcheur se réinstallera dès la première année après le passage du feu. Ceci fut constaté dans le Cap et dans les Agriates (PRODON in litt).

Ceci apparaissait aussi bien dans le sud-ouest de l'île que dans d'autres localités. La perte de l'habitat pourra découler aussi et ce comme pour l'autre espèce d'une trop forte urbanisation. Mais en général, l'écorcheur apparaîtra plus adaptable que la tête rousse.

Comme pour l'autre espèce existeront des "vides" dans le sens où les zones susceptibles d'accueillir des couples nicheurs n'en abriteront pas alors que les sites de nidification et la nourriture semblent disponibles. En fait, peut-être d'autres exigences écologiques plus complexes lui font vraisemblablement défaut.

Parmi les éléments remarquables on notera l'absence totale de cette espèce dans le Cap-Corse en 1994(!). THIBAUT la signalait "localement absente, au Cap-Corse" (GUILLOU 1964; YEATMAN 1976, THIBAUT obs. pers. in THIBAUT 1983) et ceci fut donc encore constaté. En fait elle doit probablement y être présente, mais rare en tant que nicheuse, alors qu'elle est régulièrement en migration (comptes rendus ornithologiques de Barcaggio).

Concernant le sud-ouest de l'île, c'est là que se situe la plus belle population de cette espèce, qui localement atteint des densités équivalentes à celles de l'écorcheur. Ce point étant très remarquable comparé à la situation des deux espèces dans le reste de l'île.

Dans le sud de l'île vit une petite population. Celle-ci ne nous semble pas sous estimée au regard du site disponible pour cette espèce.

Concernant les différents types d'habitat cette espèce comme la suivante évite les formations boisées trop denses qu'elles soient spontanées ou le résultat de l'arboriculture traditionnelle que représente la chataigneraie.

B - Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* L.

Présente dans une de végétation plus buissonnante que la tête rousse, l'écorcheur est en Corse en limite de son aire de répartition alors que la tête rousse est au centre de celle-ci. Pourtant elle y est moins commune. La population de l'écorcheur s'élevait en 1994 à 2160 couples (extrêmes 1720 - 2440 couples). Espèce dont les territoires sont plus restreints que ceux de la tête rousse (BONACCORSI et ISENMANN 1994; LEFRANC 1993). Elle se raréfie comme l'autre espèce en altitude dès 600m et disparaît à 900m, alors qu'elle remonte plus haut dans les Alpes jusqu'à 2050m (LEFRANC 1993). Par rapport à l'ensemble du contexte local une divergence apparaîtra dans le Nioù où plusieurs couples nichent à une altitude plus élevée pour les mêmes raisons que la pie-grièche à tête rousse: maximum observé 1350m (THIBAUT obs pers). Les concentrations locales peuvent être équivalentes à celles de l'autre espèce, mais aussi plus ou moins fortes et les plus grandes populations apparaissent en Haute-Corse région nord-ouest: 970 couples (extrêmes (850 - 1000 couples, soit 45% de la population insulaire).

A noter comme pour l'autre espèce de faibles densités dans la région orientale, peut-être en relation avec le traitement appliqué aux cultures qui doit limiter la présence de telles espèces.

Localement la Pie-grièche écorcheur peut se satisfaire de sites représentant une faible ouverture dans un espace assez boisé (zone nord-est dans la région de Cervione ou un couple se contentait d'un jardin et nichait à quelques distances d'une habitation dans une végétation qui par ailleurs était trop dense et trop arbusive pour elle).

IV DISCUSSION ET CONCLUSION

Les comptages réalisés seront renouvelés durant les années à venir de manière à mieux connaître l'évolution des effectifs des deux Pies-grièches. Malheureusement nous ne disposons pas de données antérieures permettant de connaître ce que représentaient ces chiffres (stabilité ou autre ?). En tout état de cause ce que THIBAUT affirmait en 1983, s'agissant de leur statut semble cependant être d'actualité.

Bonnes indicatrices de l'état des milieux les Pies-grièches représentent donc des espèces dont l'étude est donc un aspect important. Enfin leur suivi se révélera être instructif s'agissant des effets du feu sur les espèces nicheuses dans l'ensemble de l'île.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à THIBAUT J.C.; PRODON R.; CANTERA J.P.; PATRIMONIO O. et GRAZZIANI J. pour les informations qui nous furent apportées dans le cadre de cette enquête.

BIBLIOGRAPHIE

BONACCORSI G. et ISENMANN P. 1994, Biologie de la reproduction et nourriture de la Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator badius*), et de la Pie-grièche écorcheur (*Lanius colluro*) en Corse (France), *Alauda*, 62; 269 - 274.

BONACCORSI G. 1994, Avifaune de la Basse Vallée de la Gravona Alain Piazzola et La Marge.

Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement de la Corse 1989, Tableau de bord de l'Environnement Corse.

GEROUDEI P., 1957, Les passereaux: des pouillots aux moineaux, tome III, Delachaux et Niestlé, Paris.

INSEE Corse, Cartographie et décision 1993, Atlas de la Corse.

LEFRANC N., 1993, Les Pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen Orient, Delachaux et Niestlé, Paris.

PRODON R., 1988, Incendies et protection des oiseaux en France méditerranéenne, actes du colloque d'ornithologie méditerranéenne, Montpellier, 30 novembre - 2 décembre 1985.

THIBAUT J.C., 1983, Les oiseaux de la Corse, histoire et répartition aux XIXème et XXème siècle, Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.

	Pie-grièche à tête rousse	Pie-grièche écorcheur
Corse	500 (410 - 690)	2160 (1720 - 2440)
Corse du Sud	300 (250 - 400)	530 (390 - 790)
Haute-Corse	200 (160 - 290)	1630 (1330 - 1650)

Tableau n° 1- nombre de couples de chacune des espèces en Corse et dans chacun des départements

	Pie-grièche à tête rousse	Pie-grièche écorcheur
ouest	100 (90 - 120)	120 (110 - 250)
sud-ouest	150 (120 - 200)	300 (200 - 400)
sud	50 (40 - 80)	110 (80 - 140)

Tableau n° 2- nombre de couples de chacune des espèces en Corse du Sud.

	Pie-grièche à tête rousse	Pie-grièche écorcheur
nord	0	110 (80 - 120)
nord-est	80 (70 - 130)	400 (300 - 450)
nord-ouest	70 (50 - 80)	970 (850 - 1000)
est	50 (40 - 80)	150 (100 - 200)

Tableau n° 3- nombre de couples de chacune des espèces en Haute-Corse.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATUREL REGIONAL
ET DES RESERVES NATURELLES DE CORSE

Cette publication se veut être le reflet des études scientifiques entreprises tant dans le périmètre du Parc Naturel Régional de Corse que dans celui des Réserves Naturelles.

La fréquence de parution est de 5 à 6 numéros par an, suivant la richesse des études.

Ces études sont financées :

- grâce au concours de l'Etat et de l'Office de l'Environnement de la Corse en ce qui concerne les études menées dans la Réserve Naturelle de Scandola et dans le P.N.R.C.
- grâce au concours de l'Etat, de l'Office de l'Environnement de la Corse et du Département de la Corse du Sud pour les études menées dans les Réserves Naturelles des îles Cerbicale et des îles Lavezzi.

Abonnement et achat au numéro

- Abonnement:

* France	100 F. (port compris)
* Etranger	140 F. (port compris)

- Prix au numéro :

* France	20 F. + 7,40 F. port
* Etranger	20 F. + 9,00 F. port

La demande est à adresser à :

Parc Naturel Régional de Corse
B.P. 417
20184 AJACCIO CEDEX

accompagnée du règlement :

- * par chèque bancaire à l'ordre de Madame le Payeur Régional
- * par chèque postal au nom du régisseur du Syndicat Mixte du Parc.
- * par virement au CCP N° 1700-17 N

La liste des anciens numéros disponibles ainsi que leur sommaire peut-être envoyée sur simple demande.

